



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministre De L'enseignement Supérieur et De

La recherche Scientifique

UNIVERSITE ABBAS LAGHROUR KHENCHELA

Faculté Des Lettres Et Langues Etrangères

Département : littérature et langue française

Spécialité : *didactique des langues étrangères*



L'erreur signe d'échec ou de progression Dans l'amélioration de la production écrite

Cas des apprenants de la 1 ère année secondaire
Ecole privée Aurès al Mostakbel- khenchela

Mémoire présenté au département de littérature et Langue Françaises

Pour l'obtention de diplôme de Master

Réalisé par :

- TIBELERDJINE Abir

dirigé par :

Dr Fatiha DJEBAILI

Encadreur	FATIHA DJEBAILI	MCB	U.KHENCHELA
Président	YACINE MANSOURI	MAA	U.KHENCHELA
Examineur	HASSEN BOUDJELAL	MAA	U.KHENCHELA

Année universitaire

2020/2021

Remerciements:

Tous mes remerciements au bon dieu qui m'a donné la force, la patience, la volonté et le pouvoir pour réaliser cette étude.

Je remercie mon cher Papa à son âme pour son amour qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui, quoi que je fasse ou quoi que je dise, je ne saurais point le remercier comme il le doit.

Tous mes vifs remerciements à maman qu'elle m'a soutenu à toute épreuve, infatigablement, pour ces douces années tout au long de cette année et d'avoir supporté mes caprices.

Que mes parents trouvent ici les témoignages de ma chaude gratitude.

Mes remerciements vont particulièrement à Mme. DJEBAILLI FATIHA pour avoir accepté la direction de cet humble travail de recherche. Je la remercie d'avoir été un directeur de mémoire exemplaire, de m'avoir encouragé et fait confiance. Je la remercie aussi pour le soutien et l'intérêt témoigné; pour sa bienveillance, ses précieux conseils, sa disponibilité, une qualité dont elle a fait preuve tout au long de la réalisation de cette recherche.

Je remercie vivement et particulièrement M. MESSAI Messaoud qui a été vraiment l'enseignant qui a marqué mon cursus universitaire et toute ma vie par ses principes et son honnêteté.

Je profite de cette occasion pour remercier tous les professeurs du Département de Français de l'université de Khenchela Abbes Laghrour.

Je tiens aussi à remercier mon ami AOIADJIA Zakaria pour ses conseils et son aide pendant mon cursus universitaire.

Je remercie mes collègues de classe avec qui j'ai passés des moments. Uniques dans ma vie, spécialement Siad Rania. Enfin, je tiens à remercier vivement tous ceux qui ont m'aidé de près ou de loin.

Je désire adresser mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui m'ont apporté leur aide et contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Merci beaucoup

Dédicace

A l'âme de mon très cher père allah yrahmo

A le plus cher enfant mon porte-bonheur mon neveu louay-ALI

A toute ma famille, source d'espoir et de motivation

Maman mes sœurs particulièrement sabrina , leurs enfants et leurs maris.



Introduction générale

Introduction générale :

Le nouveau programme de français pour le secondaire s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif. L'amélioration qualitative de ce dernier doit se réaliser par la prise en compte des transformations que connaît notre pays et celles que connaît le monde (mondialisation des échanges commerciaux, développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication etc.). Ce constat nous oblige à voir que l'école n'est plus, pour l'apprenant, la seule détentrice des connaissances (l'apprenant peut parfois être « en avance » sur l'enseignant s'il est plus familiarisé avec ces nouveaux vecteurs de transmission des connaissances) et qu'elle ne peut plus fonctionner « en vase clos ». Cet état de fait nous interpelle sur notre conception de l'école et nous oblige à nous interroger sur nos objectifs et sur nos pratiques.

Dans ce cadre, les nouveaux programmes auront pour visée principale l'utilisation de l'apprentissage du français comme moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de l'esprit critique, du jugement, de l'affirmation de soi. Pour réaliser cette intention, leur conception a été guidée par la volonté de permettre aux enseignants de :

- passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage, c'est-à-dire d'aller vers des démarches qui font de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de sa formation, démarches qui le mèneront progressivement vers l'autonomie. Il s'agit de mettre en œuvre des dispositifs qui lui permettront « d'apprendre à apprendre » pour que cet apprentissage puisse se continuer naturellement après sa sortie de l'école. Cet apprentissage aura pour but l'installation de compétences disciplinaires et de savoir-faire transversaux. L'acquisition de ces compétences se fera plus aisément si des savoirs disciplinaires, particuliers, peuvent être mis en relation dans son esprit, c'est-à-dire si les enseignants s'ouvrent à l'interdisciplinarité.

Dans certaines cultures et chez certains enseignants, il existe une mauvaise conception de l'erreur, elle était marquée par le rejet didactique pour longtemps, inacceptable et sanctionnée, mais avec le développement du modèle cognitiviste de l'apprentissage « *lorsque les professeurs plaisantent à propos des « perles »*, ils oublient ce que ratés du système en enferment la vérité » (Pierre Bourdieu, Jean-claude Passeron dans la reproduction- 1970), Donc ce modèle a conféré à l'erreur un statut plus positif, selon ce qui pour éradiquer les

erreurs , il faut les laisser apparaître et les traiter. Donc elle constitue, pour le maître un indice important du savoir initial de l'élève.

Apprendre= prendre le risque de se tromper

Par suite l'erreur est un indicateur du processus didactique de l'élève, des tâches intellectuelles qu'il réalise et des obstacles qu'il rencontre.

Alors l'erreur n'est plus un synonyme d'échec irrémédiable ou drame, le fait de se tromper, ne doit être pas sanctionner, l'erreur n'est qu'un vrai propice pour une meilleure compréhension, elle n'est pas le rien « *celui qui ne travaille pas ne casse pas la vaisselle ne risque pas, ne casse pas des verres ou d'assiettes* » Lûme www.citation-célèbre.com .

La conception des élèves est aussi très importante à propos des erreurs, normalement elles vont causer frustration, démotivation, fatigue, et finalement refus. Nous devons savoir utiliser tous les outils qui sont nécessaires pour obtenir l'effet contraire, l'effet de la motivation, surpassement, compréhension, énergie et rapprochement à la langue ; c'est pour cela nous devrions changer notre attitude vis-à-vis de l'erreur, le document officiel du Ministère de l'Education Nationale précise que : « l'erreur est un outil privilégié du maître pour recenser les lacunes et les faiblesses, pour explorer les démarches d'apprentissage, pour élaborer et mettre en œuvre des réponses appropriées . L'analyse de l'erreur orale ou écrite est intéressante à la fois pour l'enseignant et pour l'élève ».

L'apprentissage des langues étrangères se heurte à un ensemble de difficultés, surtout dans la production écrite où on rencontre toutes sortes d'erreurs, liées à la grammaire et, en particulier à la construction syntaxique. Mais ces erreurs sont nécessaires à l'apprentissage comme le fait constater Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, il n'y a pas d'apprentissage sans erreur.

Cependant cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui peuvent communiquer correctement dans la langue étrangère.

Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est présente, bien évidemment, comme une étape de transition, il est aussi par exemple avec la correction qui voit les erreurs diminuées ce qui illustre d'une Acquisition « progressive des règles », car la diminution des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise dans le domaine enseignement/apprentissage. Néanmoins, ces erreurs peuvent survenir, parce qu'elles sont liées aux difficultés présentées par une situation particulière ou à des apprentissages non réalisés. C'est le cas d'une règle non apprise ou jamais enseignée. La difficulté pour l'enseignant consiste à diagnostiquer le type d'erreur et pour quelle raison sont produites ?

L'erreur aussi comme l'apprentissage doivent être envisagés dans le temps ; à long terme, moyen terme et à court terme. Dans notre travail de recherche, nous allons référer à un

livre qui s'intitule : "L'erreur, un outil pour enseigner" de Jean-Pierre Astolfi, didacticien et professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Rouen, ou il s'interroge longuement sur le statut de l'erreur dans les apprentissages. Le didacticien identifie ensuite les principaux types d'erreurs scolaires pour lesquelles il propose médiations et remédiations. Une manière de transformer l'erreur en tremplin afin de débloquent les démarches d'apprentissage. Le dictionnaire de l'éducation, à l'article « écriture » propose plusieurs définitions de l'acte d'écrire, selon le point de vue choisi.

Au plan linguistique, la production écrite est « une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières ».¹

Si l'on réfère à la théorie de la communication, la production écrite est « une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit »²

Donc l'activité de la production écrite :

- Exige réflexion et habiletés langagières
- Est destinée à produire discours et textes, qui sont autant de messages, dans le cadre d'une situation de communication interactive entre le scripteur et le lecteur

L'activité de la production écrite est déjà complexe en langue maternelle, l'est d'autant plus en langue étrangères, comme l'explique F.Mangenot (1996) qui reprend à son compte le classement de Wolff sur les difficultés rencontrées par l'apprenant. En langue étrangère le scripteur rencontre les mêmes difficultés que le natif, mais accrues. Ces difficultés sont d'ordre :

- Linguistique
- Cognitif
- Socioculturel

C'est pourquoi, en tant que futurs enseignants, nous devons comprendre toutes les possibilités que l'erreur peut nous offrir.

d'abord, nous étions des élèves au lycée , et nous sommes encore des étudiants (e) à l'université , cependant la production écrite nous semble souvent comme une bête

¹ (Malmquist, 1973 ; Proett et Gill, 1987)

Dictionnaire Jean Pierre Robert 2008

² (Deschenes, 1988) .

noire, alors nous avons choisi ce travail pour arriver à une conclusion ,qu'apprendre de nos erreurs c'est l'une des plus grandes capacités de notre cerveau et de changer le point de vue pour se dire que l'erreur est super levier pour notre apprentissage , pour cette raison que Sénèque disait « *nous apprenons la sagesse à partir de nos échecs, plus que de nos succès* ». De plus à s'intéresser à l'erreur, que l'on peut considérer comme fondateur pour le perceptif constructiviste actuelle contribuent à lui donner un statut positif.

Au bout du compte, pour apprendre notre cerveau analyse le signal de l'erreur comme un signal pour corriger et ajuster le tir, donc, ce n'est pas l'erreur elle-même qui nous permet d'apprendre, c'est le retour sur nos erreurs, plus les retours, sont qualificatifs et précis, plus on apprend.

Dans notre recherche nous voulons répondre à la problématique suivante : l'enseignement/apprentissage ; enseigner c'est transmettre un savoir, enseigner une langue étrangère c'est transmettre le savoir, le savoir-faire et le savoir communiquer dans la langue cible, est-ce que peut –on le faire sans commettre des erreurs ? Est-ce que ces erreurs pourraient apporter un plus pour le processus d'apprentissage ?

Pour répondre à la question posée, nous avons été guidées par les hypothèses suivantes :

1. Nous supposons que lorsqu'un apprenant commet une erreur, cela permet à l'enseignant à évaluer la pertinence de son enseignement et d'identifier les lacunes et besoins de ses élèves.
2. L'erreur aiderait l'apprenant à améliorer la qualité de sa production écrite.

Notre travail de recherche se compose de deux parties,la première partie dite théorique , se compose de deux chapitres ,le premier chapitre était consacré pour définir l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie cycle secondaire , dans le deuxième chapitre nous avons focaliser sur la pédagogie de l'erreur , dans lequel nous avons donné la définition des concepts clés suivants :l'erreur, la faute, l'approche par les compétences, ainsi nous avons présenté tous les trois grands types d'erreur, les sources et l'évolution de statut de l'erreur dans l'histoire de didactique,pour qu'on puisse vérifier nos hypothèses à l'aide d'un apport théorique. La deuxième partie dite pratique , aussi, se compose de deux chapitres ;Le premier chapitre sera consacré à un rappel au cadre pratique, le deuxième chapitre est consacré pour l'analyse et l'interprétation des résultats.

Les objectifs auxquels nous voudrions aboutir sont :

1. Vérifier l'utilité des erreurs dans le processus d'apprentissage du FLE

Introduction générale

2. - Analyser les difficultés ou les complexités que pourraient rencontrer les élèves de la première année secondaire (1^{ère} AS) dans la production écrite, pour qu'on puisse les repérer et les traiter, pour le but de l'amélioration de l'écrit, afin de s'appuyer sur les erreurs commises par les apprenants.

Première **p**artie

Cadre théorique

Chapitre -I- :

Enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie au cycle secondaire

chapitre-I- : Enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie au cycle secondaire

Introduction :

L'apprentissage se situe dans un moment de déséquilibre associé à une perte de sens, dans la mesure où construire un savoir ne signifie pas ajouter un plus à ce qui existe, mais réorganiser, voire changer le savoir déjà présent. C'est pourquoi remettre en cause une conception est psychologiquement vécu comme un danger. Il s'agit donc pour l'apprenant de déconstruire un modèle existant mais pas pertinent dans la situation – qu'on pourrait nommer « situation-impasse » – où il se trouve et de reconstruire un nouveau savoir.

Rappelons le fameux propos de J.Piaget : « *Comprendre, c'est inventer* », c'est-à-dire créer et se construire des schèmes d'intelligibilité nouveaux pour soi-même, inventer des conduites nouvelles, franchir des seuils donnant corps aux concepts et compétences en construction.

1. Définition de la notion enseignement /apprentissage :

Le terme enseignement est défini comme une action, une méthode d'enseignement, et ce terme signifie aussi « l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âme pour la satisfaire », il signifie aussi d'obtenir une formation professionnelle. Il peut encore être défini comme un changement de comportement après un enseignement.

Dans le cadre de ce travail le concept d'enseignement /apprentissage peut être défini comme la diffusion des connaissances par une aide à la compréhension et assimilation, il est intégré à l'éducation, qui est un comportement social qui vise à changer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique .

L'enseignement et apprentissage sont un moyen pour les enseignants de transmettre des connaissances aux apprenants et de leur faire comprendre eux-mêmes.

Avant de les partager, il le faut d'abord les organiser soigneusement suivant des méthodes scientifiques. Pour cela il a besoin de connaissance en pédagogie et pédagogique.

L'enseignement / apprentissage deux concepts sont étroitement liées : sans apprentissage, il n'y a pas d'enseignement, et sans enseignement il n'y a pas d'apprentissage.

2. Définition du FLE :

De la théorie....

Le sigle FLE désigne le Français Langue Etrangère, c'est-à-dire la langue enseignée à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français.¹

Le concept de FLE est vaste. Il inclut le français enseignée dans nombre de pays étrangères dans des institutions officielles françaises(comme les centres culturels dépendant des ambassades de France) ou locales (comme les établissements primaires, secondaires et supérieurs où son étude facultatif ou obligatoire , est inscrite au programme en tant que première, deuxième ou troisième langue vivante.

A la pratique....

Le FLE c'est enfin des manuels élevés qu'ont tous en commun de proposer des exercices de simulation.

- à l'oral : jeu de rôle
- à l'écrit : exercices en situation

qui sont autant d'activités ciblées dans la mesure du possible, sur les besoins particuliers de chaque groupes d'apprenants , élèves des écoles primaires, secondaires, étudiants, adultes qui étudient le français dans un souci culturel ou professionnel(personnel de l'économie, de l'hôtellerie....)

3 .Finalités de l'enseignement du français en 1^{ère}AS :

La finalité de l'enseignement du français ne peut se dissocier des finalités d'ensemble du système éducatif. L'enseignement du français doit contribuer avec les autres disciplines à :²

- la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.
- leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.

¹ Dictionnaire pratique de didactique du FLE

² Programme du français 1 AS [319] , 2005 P ,5

Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français doit permettre :

- l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.
- la sensibilisation aux technologies modernes de la communication.
- la familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.
- l'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix.

3 .1 :Compétences à installer en première année secondaire

Ces compétences seront installées grâce à la mobilisation des différentes ressources : capacités (ensemble de savoirs et de savoir-faire, fruits d'une activité intellectuelle stabilisée), objectifs et contenus (présents dans les différents objets d'étude).

- Interpréter des discours écrits / oraux en vue de les restituer sous forme de résumés à un (des) destinataire(s) précis ou d'exprimer une réaction face à ces discours.
- Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.
- Produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu.

3.2. Le rôle de l'enseignant :

Le rôle de l'enseignant L'intervention de l'enseignant s'articule sur le plan du contenu et sur celui de la méthodologie. Sur le premier plan, la tâche de l'enseignant est discrète, il n'impose pas le savoir parce qu'il n'y a pas d'apprentissage par la méthode de la découverte si l'apprenant n'a pas droit à l'erreur, mais la chose n'est pas toujours facile parce que c'est le caractère de l'enseignant traditionnel. « *Sans exclure la transmission de connaissances qui fait aussi partie de notre tâche, soyons*

d'abord soucieux d'aider la croissance personnelle des jeunes ; sans renoncer à l'aide spécifique que nous devons leur apporter »¹

Conclusion :

Parce que tout apprentissage est tributaire de l'environnement des apprenants, de leur degré de mobilisation, de l'estime qu'ils se portent ainsi que de la qualité de leurs relations avec le professeur.

Quand un apprenant entre dans un apprentissage, il est porteur de représentations et de capacités (ensemble de savoir et savoir-faire, fruits d'une activité intellectuelle stabilisée) que l'action didactique doit s'efforcer de faire émerger par l'évaluation diagnostique.

¹ OSTERITH, 1995, in M.MINDER, didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation .De Bock université, Paris , 08^e édition 1999 ,p 208

Chapitre -II- :

L'erreur en pédagogie

Introduction :

James Reason rappelle que « *la connaissance et l'erreur coulent des mêmes sources mentales, seul le succès permet de différencier l'une de l'autre* »¹ Le terme d'erreur pour Reason couvre « *tous les cas où une séquence planifiée d'activités mentales ou physiques ne parvient pas à ses fins désirées et quand ses échecs ne peuvent pas être attribués au hasard* ». ² L'erreur est indissociable de la notion d'intention, qui réunit la représentation du but à atteindre et celle des moyens à mettre en œuvre pour y parvenir.

4 .Pédagogie de l'erreur :

Si des concepts traditionnellement erronés sont associés à des concepts erronés avec leurs connotations négatives les méthodes d'enseignement actuelles suggèrent que les enseignants tiennent compte des erreurs des élèves. en effet les erreurs ne sont plus des manifestations de non-connaissance qui devraient être immédiatement ignorées ou corrigées mais sont des connaissances insuffisantes qui peuvent établir une connaissance correcte.

De plus l'erreur semble être inévitable dans le processus normal de l'apprentissage.

D'une part on ne peut pas imaginer que les enseignants disposeront un enseignement parfaitement adaptés a tous les apprenants, d'une autre part ces derniers n'ont pas les mêmes capacités d'apprentissage selon le domaine considéré et la manière d'apprendre, en fin l'erreur est souhaitable, car elle est formatrice :

➤ Une erreur faite au cours de processus d'apprentissage ne sera plus rarement répétée en situation réelle.

➤ La conscience que l'on peut se tromper donne une capacité de remise en cause d'adaptation, elle fait prendre conscience de l'intérêt de se former

Bien au contraire, une répétition trop fréquente d'erreurs peut décourager l'apprenant.

Une erreur de l'apprenant parfois fait révéler une erreur de l'enseignant : en effet celui-ci peut avoir transmis une information inexacte ou incorrecte ou utiliser une pédagogie inadaptée.

¹ (Reason. 1993 : 22p)

² (Id : 31)

L'erreur fait partie inhérente de l'apprentissage, il convient donc de l'analyser afin de mettre en place des situations pédagogiques adaptées.

4.1. Définition de l'erreur :

Le terme « erreur » vient du verbe latin « error » qui signifie « écart, errance, détour » ou « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugements, faits psychiques 16 qui en résultent. »¹ . Dans le domaine de la didactique des langues, Marquillo (2003) définit les erreurs comme « la méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de « cheval » en « chevaux » lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier) » Lokman (2009) propose que les erreurs font partie du processus d'apprentissage, parce qu'elles sont la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son inter langue dont le système linguistique est en train de mettre en place. D'après Rey (2005), l'erreur sert à renseigner sur l'état d'avancement des connaissances d'un apprenant, puisqu'elle permet de déterminer les procédures ou stratégies déjà acquises et celles qui demeurent encore instables ou en cours d'acquisition. De cette façon, l'erreur Selon Rabadi (2010), l'erreur est considérée comme un phénomène naturel dans l'apprentissage et elle est aussi un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. participe pleinement au développement des connaissances.

4.2. Définition de la faute :

Le terme "faute" vient du mot latin "fallita" du verbe "fallere" qui désigne faillir, tromper ou duper. La faute est considérée comme: « le fait de manquer, d'être en moins.»²; « le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc.»³ En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) »⁴ Le Littré définit la faute comme « action de faillir, manquement contre », alors que l'erreur est définie au sens premier comme « action d'errer ça et là ». Jean-Pierre Astolfi y voit l'idée qu'il faut la « voir avec le voyage »¹³, ce qui rejoint le principe de l'évolution formative où le processus d'apprentissage est d'une importance primordiale.

5. La distinction entre l'erreur et la faute :

¹ (Le nouveau petit Robert : p ,921)

²(Le nouveau petit Robet , 1985 : P .763)

³ (Le petit Larousse illustré , 1972 : P . 420)

⁴ (Marquillo Larry, 2003 :P .120)

Une *faute* (du latin « fallere », tromper, faillir, duper, abuser, manquer à sa promesse), est un manquement à une règle ou à une norme, alors qu'une *erreur* (du latin « error », qui signifie « action d'errer, détour ») est une méprise, une action inconsidérée, voire regrettable, un défaut de jugement ou d'appréciation. Crédits: David Fiorucci

Faire erreur, c'est se tromper mais sans intention et sans négligence. L'erreur est involontaire ou par ignorance (insuffisance temporaire de connaissance). On dit que l'erreur est « humaine » car personne n'est parfait. *“Une erreur ne devient une faute que si l'on refuse de la corriger.”* **John Fitzgerald Kennedy**

6. ¹La gestion de l'erreur :

6.1. Traditionnellement :

Quand les erreurs apparaissent malgré sont inacceptables, dans ce cas il y a deux possibilité :²

- **Premièrement :**

L'erreur est considérée comme une faute dans le modèle transmissif, cette faute est de la responsabilité de l'élève qui ne saurait pas assez investi, et n'utilisera pas toutes ses compétences.

Dans ce cas l'erreur doit être sanctionnée lors de l'évaluation finale.

- **Deuxièmement :**

L'erreur peut être considérée comme « bogue » c'est-à-dire une mauvaise adaptation de l'enseignant vis-à-vis le niveau réel de ses élèves.

Dans ce cas l'erreur oblige l'enseignant à travailler encore plus et dur pour réussir le processus d'enseignement, il le rend assez simple pour que l'apprenant puisse progresser et rattraper les difficultés.

Ce modèle appelé « le modèle comportementaliste » qui est inspiré de la psychologie behavioriste (James WASTON et B . SKINNER).

Ici l'activité d'apprentissage de l'apprenant est guidée pas à pas afin de contourner les erreurs.

6.2. Le cognitivisme :

¹ CF . Théorie de l'apprentissage
Le statut de l'erreur de l'apprentissage
Doit-on porter un intérêt didactique à l'erreur ?

² J.P ASTOLFI (animation pédagogique , A.L CPC Biarritz ASH Ouest,p 06 ,12)

Les années 70 c'étaient la naissance d'un nouveau courant psychologique, en repense aux méthodes des cognitivistes, certainement le cerveau n'est un ordinateur qui traite l'information venant de haut, bien que l'apprenant n'est pas un absorbant qui absorbe les informations, ainsi que ce n'est pas un vase qui se remplit.

La connaissance n'est pas une information, l'apprenant est le seul qui puisse transformer l'information en connaissance.

La connaissance résulte d'une interprétation de l'information par l'apprenant. Ce courant est appelé « Le cognitivisme » .

Autrement dit l'apprenant c'est le seul acteur de son apprentissage, c'est pourquoi avec l'apparition de ce courant l'erreur n'est plus considérée comme une déficience .d'un élève comme le modèle transmissif, elle est au cœur du processus d'apprentissage.

Dans cette théorie sur laquelle s'appuient, les modèles cognitivistes.

L'apprentissage devrait passer par des moment de difficultés ou l'apprenant est censé de changer ses anciennes connaissances incorrectes par d'autres corrigées , pour apprendre l'apprenant doit comprendre et confronter ses erreurs et comment son cerveau fonctionne, de plus les erreurs ici sont considérés comme un indicateur de processus intellectuel en jeu.

Donc cette nouvelle théorie a donné à l'erreur un statut considérable, certains auteurs comme Giordani 1999 insistent sur le fait que pour un apprentissage soit efficace il doit nécessairement prendre en compte les conceptions préalable des élèves, pour lui l'enseignement doit émerger les conceptions des élèves pour ensuite certains de celles-ci s'avèrent inexacte , convaincre les élèves qu'ils se trempent ou leurs conceptions sont limités. Apprendre consiste donc à ¹« *s'apercevoir que ses savoirs sont peu ou pas adéquats pour traiter une situation et ensuite à dépasser ses conceptions initiales pour progresser vers des connaissances plus pertinentes* ». Cette définition situe clairement l'apprentissage dans une perspective cognitive en soulignant le rôle des conceptions antérieures et plus partiellement des conceptions erronées.

7. L'approche par les compétences : APC

¹ Programmer « De Bogner » . pour une éducation cognitive autour de l'erreur de l'école

- une compétence : « la capacité d'agir efficacement dans un type défini de situations » Pnnenoud 1997 ¹

- « des savoir- faire de haut niveau »

L'approche par les compétences (APC) est une notion qui s'est développée au début des années 1990. Son objectif est de rendre la construction de l'enseignement basée sur le savoir- faire.

L'approche par les compétences ne s'intéresse pas que sur à ce qu'un apprenant sait mais surtout à ce qu'il peut faire avec ce qu'il sait, la base de la démarche est sur les objectifs à atteindre plutôt que sur les contenus à voir.

Elle a pour but de :

- Développer la pratique de l'auto-évaluation
- Promouvoir la collaboration
- Encourager la pensée critique
- Encourager l'établissement de liens interdisciplinaires

Reprend à son compte nombre de principes fondateurs de l'approche communicative. Elle considère la langue comme un instrument de communication, elle place l'apprenant dans une situation d'enseignement qu'il lui permette de saisir « le pourquoi il apprend » de le rendre autonome de doter , entre autres compétences , d'une compétence communicative....mais elle a surtout l'ambition de faire tomber les cloisons étanches entre les différentes activités de l'orale , de l'écrit pour mieux les fédérer en vue de l'acquisition globale de la langue.

L'approche cognitive distingue la faute de l'erreur

Pour elle la faute relève de la performance alors que l'erreur relève de la compétence transitoire de l'élève, « *l'erreur serait donc une manifestation d'hypothèses fausses si l'on considère l'apprentissage des langues comme une activité d'ordre cognitif de traitement des données et de formation d'hypothèses* » ²

Un professeur de Sciences de l'éducation rattaché à l'Université de Rouen, Jean-Pierre Astolfi, a mené des recherches à l'Institut national de recherche pédagogique (INRP). Le chercheur a centré ces travaux sur les conditions à réunir pour que les apprentissages aboutissent à une maîtrise effective des savoirs chez les apprenants. Dans cette perspective, il écrit:

¹ Théorie et démarches en didactique –M1- 2020 DR.HADADA Radhia
L'APC/ pédagogie de l'intégralité

² Cander Somvel pit 1980 .dans langagues N°57

¹ *«Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper. Quand l'école oublie, le bon sens populaire le rappelle, qui dit que seul celui qui ne fait rien ne commet jamais d'erreurs. Partis de la faute comme un "raté" de l'apprentissage, nous voilà en train de la considérer, dans certains cas, comme le témoin des processus intellectuels en cours, comme le signal de ce à quoi s'affronte la pensée de l'élève aux prises avec la résolution d'un problème. Il arrive même, dans cette perspective, que ce qu'on appelle erreur ne soit qu'apparence et cache en réalité un progrès en cours d'obtention.»*

1 .Les sources de l'erreur :

Sur la base de l'analyse de difficultés rencontrées Jean-Pierre ASTOLFI distingue huit types d'erreurs :

1) Erreur relevant de la rédaction de la compréhension des consignes de travail :

ce sont des erreurs d'une part dues à la mauvaise compréhension des consignes soit orales soit écrites (acte de lire, lexique spécialisé, mots à plusieurs sens selon la discipline) ;les termes ou les mots employés au sein de la classe de FLE, ne sont pas tous « claires » et « transparents » pour les élèves.tel que ; identifier, analyser, indiquer, interpréter, les éléments périphériques du texte...d'autre part parfois les questions ne sont pas toujours à la forme interrogative et cela ce manifeste l'incapacité de l'élève à repérer facilement elle est ou la question exacte et même à savoir comment y répondre de ce types de questions,

L'enseignant pour échapper ce types d'erreurs il devrait analyser la lisibilité des consignes ou d'énoncés, c'est-à-dire se focaliser sur la compréhension, la sélection, la formulation des consignes, de surcroît il devrait aussi travailler sur les verbes utiliser fréquemment (indiquer, expliquer, conclure, interpréter, indiquer...) , et cela faire avec plusieurs manières, d'analyser critiquer er reformuler ces consignes.

Lors de la rédaction des consignes il est très important de faire anticiper les étapes afin de réaliser la tâche , pour que l'enseignant puisse faire une analyse de la lisibilité des textes et des énoncés donnés et proposés.

¹ (Astolfi, p. 22-231)

2) Erreurs relevant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes:

sont dues à un mauvais décodage des consignes l'erreur provient de ce que l'élève croit devoir produire, donc sont des réponses non adaptées à la situation et non logique , ex : le problème ne possède qu'une solution et une seule (comme d'habitude..) si la réponse ne tombe pas sur un nombre simple, c'est que je me suis trompé, aussi elles peuvent être liées à des obstacles épistémologique et psychologiques non prises en compte lors de son apprentissage. Pour certains élèves , selon le contrat didactique mis en place par l'enseignant, faire du bon travail les élèves comprennent « intelligents, bons à l'écoute des emplois propres... ». ils ne comprennent que pour apprendre, une activité mentale doit être générée . c'est pourquoi il est nécessaire de clarifier les règles de l'école et de clarifier le contrat didactique. l'élève doit savoir ce qu'on attend de lui et de tenir compte les obstacles pouvant entraver la construction de nouveaux concepts ou règles appliquer et analyser comment et quand les appliquer pour comprendre les limites de l'efficacité des règles, mais la chose la plus importante est de favoriser l'apprentissage à travers des situations problèmes. Pour cette raison, les erreurs doivent être traitées comme témoin intellectuel en cours (étant donc considéré comme « normal » dans un processus) apprentissage car un résultat d'hypothèses et non comme une faute à sanctionner.

3) Erreurs relevant des conceptions alternatives des élèves :

C'est-à-dire de leurs représentations qu'ils n'arrivent pas à les modifier, on trouve l'idée d'obstacle de BACHELARD « *l'esprit ne peut se former qu'en se reformant* ». Les obstacles surviennent quand nous réfléchissons avec les moyens dont nous disposons déjà, ces derniers n'étant pas nécessairement appropriés ou corrects, l'enseignant dans ce cas doit analyser les représentations des élèves en les identifiant et en essayant de les comprendre avant d'entamer une séquence. Donc il doit travailler sur l'amélioration de la capacité d'écoute chez les apprenants, encourager et favoriser le débat d'idées, les interactions entre les élèves, en provoquant un conflit socio cognitifs afin de résoudre ensemble la tâche dans la coopération.

4) Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées :

on peut expliquer ce type d'une part que certaines opérations ne sont pas disponibles à tous moments chez les élèves, et demande un effort d'abstraction et

des opérations logiques difficiles pour l'élève, par exemple les problèmes qui relèvent de l'addition, ils sont toujours plus facile s'ils correspondent à un gain qu' à une perte. D'une autre part l'utilisation des modes de résolutions non adaptées à la situation par l'apprenant, l'enseignant dans ce cas il est appelé a analyser les différences dans ce qui se ressemble en apparence «la concrétisation de qui demande» , exemple : le dessin, les mimes...pour développer la capacité de l'abstraction. Ainsi qu'il devait laisser le temps largement aux apprenants pour qu'ils puissent construire des connaissances, et d'éviter de les juger rapidement.

5) Erreurs portant sur les démarches adoptées :

Les démarches sont très divers, en revanche la démarche utilisée par l'élève ne correspond pas à celle à laquelle s'attend l'enseignant, et celle-ci ne correspond pas le cheminement ou l'intention de l'élève donc elles sont considérées comme des erreurs, alors qu'elles manifestent la diversité des procédures possibles pour résoudre un problème ou une question posée ; le rôle de l'enseignant est de favoriser le travail en groupe et les interactions : conflits sociocognitifs, constructions communes, confrontations argumentées.

6) Erreurs dues à une surcharge cognitive :

ce sont des erreurs dues aux limites de la mémoire ou à une estimation inadaptée de la surcharge cognitive : ce n'est donc pas que leur «cerveau» n'est pas en mesure d'accueillir un «stock» en plus, mais qu'il doit mobiliser trop de choses et qu'il en oublie, ou qu'il oublie l'objectif ; alors l'élève ne peut pas comprendre et mémoriser tout ce qu'on leur présenté ou dit auparavant , par la suite il ne peut pas fixer son attention sur toutes les taches que devrait réaliser , et pour que l'enseignant puisse s'échapper ce type d'erreurs il doit analyser de la charge mentale des compétences et des connaissances mises en jeu.

7) Erreurs ayant leur origine dans une autre discipline : (transfert non acquis) :

Par exemple, Ce qui a été appris en mathématique n'est pas réinvesti en géographie (les élèves ne savent pas lier un géographique, construire une échelle) pas transfert, donc pas de changement de cadre de compétence acquise dans un autre contexte.

Ils ont du mal à transférer les acquis d'une discipline à l'autre d'une situation à autre, en fait , il semblait qu'un élève aux prises avec deux situations dans des disciplines différentes soit d'abord sensible à la similarité de leurs traits de surface.il

ne ferait pas le rapprochement entre leurs outils communs, du moins pas aussi naturellement que le pensait du PIAGET . Le rôle de l'enseignant dans ce cas consiste à rechercher sur les invariants situations ou les élèves peuvent se réinvestir de qu'ils ont appris ou appris à faire, faire construire des outils (mentaux, pratiques, méthodologique ...), pour qu'il puisse les réutiliser dans une autre situation différente.

6.8. Erreurs causées par la difficulté propre du contenu:

L'analyse de ce type d'erreur est typique du travail proprement didactique. Il s'agit de questionner en profondeur le contenu théorique et pratique de l'enseignement plus souvent qu'on ne le pense, plutôt que des méthodes et procédures liées aux classiques, « les voies royales » .habituellement établi par la tradition peut s'avérer problématique, même porteur d'obstacles, voire porteur d'obstacles imprévus.

¹A chacune de ces formes d'erreurs, si elles sont identifiées par le maître, des réponses peuvent être apportées par : la différenciation pédagogique, les projets personnalisés, la remédiation, les groupes de besoins, les ateliers..

(Voir le schéma page annexe)

7.Les différents grands types d'erreurs:

Il existe plusieurs psychologues qui sont intéressés aux erreurs.

James Ranson (psychologue ergonomiste) a réalisé un classement, en distinguant trois grands types d'erreurs :

7.1.Les erreurs fondées sur les règles :

Elles se composent de mauvaises applications de règles de résolution des problèmes.

7.2. Les erreurs fondées sur les connaissances :

Grace au mauvais usage des connaissances dans la résolution d'une situation problème.

7.3. Les erreurs fondées des automatismes :

- Les actions s'écartent de l'intention poursuivie, suite à des défaillances dans l'exécution (manque d'attention).

¹ M. France NERSPIERN circonscription CANTELEU

- La mémorisation (le stockage) , mémoire suite à l'application d'un automatisme inadéquat.

8. Le statut de l'erreur dans l'apprentissage du FLE :

Lors de l'apprentissage du FLE , nos élèves ne vont pas réaliser ce que nous attendions de d'eux, ils vont commettre ce que nous considérons une erreur , une faute, et un bug .

Dans une telle situation comment faut-il se comporter ? Faut-il les sanctionner ? Ou au contraire laisser faire ?

« ...un tremplin vers l'expression juste... » A. Lamy (1976), page 122

A Partir des années 60 les travaux sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères notamment l'analyse contractive, l'analyse des erreurs, les études sur les 'inter langues et sur les parles bilingues commencent à s'intéresser à l'erreur. Que l'on peut considérer comme fondateur pour le perceptif constructiviste actuelle contribuent à donner à l'erreur un statut positif. C'est-à-dire de ne plus évacuer l'erreur tandis que d'en comprendre la cause et la signification, et même de s'appuyer sur elle pour avancer et améliorer l'enseignement, pour but d'éliminer à terme des productions des élèves, pour y parvenir on prend le parti de la laisser apparaitre ainsi la provoquer pour la mieux traiter .

L'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage nécessaire et source d'enseignement pour tous, pour l'enseignant il cherche avant tout à comprendre le fonctionnement cognitif de l'apprenant en difficulté face à la tâche proposée ; dans cette optique les erreurs commises ne doivent plus considérées comme des productions déviantes, mais comme des indices de l'état d'apprentissage.et elles deviennent un Object d'études particulier.

-L'erreur signe de progression dans l'apprentissage du FLE : « Erreur et construction du savoir ».

« Et si je te suivais pour mieux te précéder ? si, d'abord, je laissais s'exprimer ton cœur et ton esprit, avant de te parler moi-même la langue des savoirs ? et si nous prenions les erreurs pour moteur et pour jeu dans les apprentissages ? ». (D.Descomps, 1999 : page :6)

Les chercheurs en didactique s'accordent et confirment actuellement à l'efficacité de l'activité de construction de savoirs au cœur des apprentissages, partir de ce qu'on l'on est pour aller plus loin, pas pour stocker les connaissances mais pour les ajuster et les remplacer par d'autres plus correctes, à travers des ruptures successives, l'acte d'apprendre est un processus d'appropriation.

« Apprendre c'est prendre le risque de se tromper »¹

,² la construction des connaissances et représentation dont la complexité nécessite un savoir-faire de haut niveau, qui exige l'intégration de multiples ressources cognitives dans le traitement de situations complexes.

Pour les pédagogues et les pédagogies l'erreur d'un apprenant est un phénomène normal, d'un processus d'apprentissage.

L'apprenant apprend et progresse selon une méthode d'essai erreur.

Selon les modèles cognitivistes, l'individu comprend le monde à travers une grille d'analyse constituée de modèles explicatifs, de conceptions ou de représentations mentales permettent d'interpréter le sens de ce que les entourent, pour y arriver et réussir à faire ça, il fallait certainement passer par les étapes suivantes : hypothèses, explications, questionnement, modes de raisonnement, jugements savoir-faire, savoir être, savoir apprendre, que lui permettent à l'individu de découvrir la réalité, en construisant des connaissances.

Dans la situation enseignement /apprentissage le maître c'est l'intermédiaire entre le savoir et l'apprenant, il devrait prendre en compte les connaissances antérieures et les réacquis en essayant d'identifier et savoir le niveau de ses apprenants et comment peuvent-ils accepter le nouveau savoir-faire et que peuvent-ils faire avec.

Par conséquent, comme point de départ dans la construction de savoir, il s'agit de créer le cadre propice, c'est-à-dire porteur de sens, pour faire émerger les conceptions, même erronées des élèves.

C'est dans l'étape suivante de cette démarche globale décrite par G. Vecchi et N. Carmana-Magnati (1995) qu'à partir d'erreurs, les enseignants peuvent définir des obstacles à dépasser. Les traduire en objectifs d'apprentissage processus d'apprentissage dans le cadre des situations problèmes créés et faire ainsi évaluer les conceptions initiales des apprenants.³

Pendant tout ce processus, l'accompagnement et la rétroaction qu'on leur fournit sont essentiels pour leurs comprendre les moments de déséquilibre associées à l'apprentissage.

¹(J .P ASTOLFI , p, 22-231)

²(J.P. ASTOLFI , 1997,p)

³ N.Garmana-Magnati (1995)

« Apprendre c'est franchir progressivement une série d'obstacle » Jean-Pierre

Dans cette théorie sur laquelle s'appuient les modèles cognitivistes l'apprentissage modernes.

L'apprentissage passerait nécessairement et obligatoirement par des moments de difficultés faces auxquels les apprenants devront remplacer leurs anciennes conceptions erronées par des nouvelles correctes.

Pour apprendre l'apprenant doit prendre conscience de ses erreurs, de son fonctionnement mental.

Ainsi les erreurs de performance servent d'indicateur de ces processus intellectuel en jeu.

9. . L'évolution du statut de l'erreur dans l'apprentissage du FLE :

Voilà cinq siècles que l'erreur est considérée comme inévitable, et comme un problème dans l'apprentissage, que ce soit dans les langues étrangères, soit la langue maternelle, toujours refusée ; punis, bannie et sanctionnée, cependant au fils de temps l'erreur est arrivée à considérer comme un outil pour l'apprentissage.¹

Depuis, on les considéré comme élément du processus didactique, c'est à dire comme une information dont il faut analyser les origines pour la constructions des nouvelles connaissances correctes.

L'enseignant doit déterminer les erreurs dans leur divergence pour l'objectif de définir les modalités de l'intervention didactique à mettre en œuvre.

Résumant ce qui ce précède, le tableau suivant englobe les différents statuts de l'erreur selon les modelés pédagogique que nous avant explorés :

¹ J .P ASTOLFI école changer de- cap(page, 2, ESF 1997)

Le modèle transmissif=la faute	Le modèle comportementaliste=le bogue	Le constructivisme
<p>- L'erreur se doit être évitée</p> <p>- Perçue comme du côté de l'élève</p> <p>- Pratiquement pas comme échec du côté du maître</p> <p>D'après ce modèle les erreurs qui surviennent peuvent être évitées</p>	<p>- A la charge du concepteur de l'enseignement et de sa capacité à s'adapter au niveau réel des élèves</p> <p>- Remise en question du maître</p> <p>Modèle inespéré de la psychologie behavioriste, l'activité de l'élève est guidée pas à pas à fin de contourner les erreurs.</p>	<p>Conférer à l'erreur un statut plus positif : pour éradiquer les erreurs, il faut les laisser apparaître et les traiter.</p> <p>L'erreur constitue pour le maître un indice important du savoir initiale de l'élève.</p>

10. Le droit à l'erreur :

Pour les pédagogues et la pédagogie, l'erreur d'un apprenant (élève, stagiaire...) est un phénomène normal et constitutif du processus d'apprentissage. L'apprenant apprend et progresse selon une méthode d'essai-erreur. A charge pour les enseignants et l'apprenant de tirer parti, de tirer les leçons des erreurs commises. La compréhension et la réduction des erreurs constituant le chemin vers la réussite laquelle est en principe favorisée par la reconnaissance des enseignants ou par la satisfaction de l'apprenant d'avoir réussi.

Ainsi l'application positive du droit à l'erreur :

- ne vise pas à déresponsabiliser,
- vise à délivrer du sentiment de culpabilité éventuellement paralysant,
- nie l'utopie du perfectionnisme, en tant qu'illusion selon laquelle tous et chacun seraient capables d'agir spontanément de façon parfaite
- évacue la pression excessive d'une société de plus en plus exigeante sur le plan de la performance.
-

11.doit-on corriger les erreurs dans l'apprentissage du FLE?

Des chercheurs comme Michel Bilières (1987) montrent aux apprenants, qu'ils vont commettre toujours des erreurs à l'écrit ou à l'oral sont inévitables à tout moment de l'apprentissage.

En effet faire des erreurs est considéré comme un acte normal et un fait naturel dans l'activité de l'apprentissage.

C'est pourquoi, il faut que les enseignants doivent avoir ou monter une aptitude positive face à l'erreur de l'apprenant.

L'erreur aujourd'hui est un outil à enseigner, une étape primordiale dans l'acquisition des savoirs langagiers, les enseignants doivent savoir comment les traiter et les transformer en un savoir.

11.1.Pour la production écrite :

Avant de commencer à écrire ou faire une activité de la production écrite, il est nécessaire que l'enseignant déterminer les capacités, les habilités et le niveau de ses apprenants.

Dans l'apprentissage des langues étrangères l'écrit c'est la bête noire pour la plupart dont je fais partie, d'ailleurs il faut jeter la lumière que le code écrite et le code oral ne sont pas pareils, il le faut que les apprenants prennent ça en considération.

Une fois que cette prise est faite, l'enseignant doit s'attaquer les erreurs sans culpabiliser et intimider les apprenants, d'abord en faisant une pratique systématique et personnalisée, ensuite consacrer un temps largement suffisant à une phase de repérage, formalisation et explication par l'apprenant de ses erreurs.

C'est très important que l'apprenant prenne conscience de ses propres erreurs, favoriser l'autocorrection, et l'autoévaluation à travers laquelle l'apprenant peut se rendre compte de ses erreurs.

12. Comment transformer l'erreur en savoir :

Le travail sur l'erreur permet d'instaurer un climat de confiance dans lequel l'erreur n'est plus stigmatisée mais devient un matériau collectif pour la construction du savoir.

Pour l'apprenant, le retour réflexif sur l'erreur est une voie propice pour accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée.

CONCLUSION :

Le statut de l'erreur dans l'apprentissage a eu une évolution remarquable dans ces dernières années, on est passé d'une conception négative qui donnait lieu à la sanction à une autre où les erreurs se présentent comme indices pour comprendre le processus d'apprentissage, et comme témoins pour repérer les difficultés des apprenants, elle est source d'apprentissage pour tous.

« Si ce qui m'apparaît comme erreurs est enfin de compte plus efficace et plus puissant d'une prétendue vérité, il importe d'abord de suivre cette erreur car c'est en elle que disent la vérité et la vie que je laisserais échapper, si je persévérais dans ce qui est réputé vrai. La lumière nécessite l'obscurité, sans laquelle elle ne saurait être la mère » (C .G juny 1953 p,12)

D*euxième* **p***artie* :

Cadre pratique

Chapitre -I- :

rappel au cadre pratique

Introduction :

Dans la partie théorique nous avons essayé premièrement de définir quelques concepts théorique et de monter l'utilité de l'erreur dans l'enseignement / apprentissage du FLE, de plus nous avons parlé de l'évolution de l'erreur dans l'histoire des méthodologies des langues étrangères ainsi le parallélisme avec la faute voire la distinction entre les deux concepts après nous avons parlé du statut de l'erreur qui a changé en didactique des langues pour que l'erreur puisse avoir un statut positif dans le processus d'apprentissage .

L'objectif principal de l'expérimentation est d'arriver à une conclusion que l'erreur représente des connaissances insuffisantes qui peuvent établir une connaissance correcte.

De plus l'erreur semble être inévitable dans le processus de l'apprentissage.

1. L'expérimentation :

1.1. Observation et présentation de corpus

La didactique nous apporte un outil de choix, la prise en compte des conceptions des apprenants ainsi, des enseignants.

Dans cette partie nous préférons d'étudier la conception de l'erreur chez les apprenants du 1^{ère} AS , aussi pour les enseignants de même niveau.

Pour l'objectif d'analyser l'impact de l'erreur sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en général et en particulier dans la production écrite des apprenants de la 1^{ère} AS .

1 .2La présentation du corpus :

J'ai choisi le palier du 1^{ERE} AS (mes élèves) au lycée Aoures El-Mostakbal à la wilaya de Khenchela comme échantillon de ma recherche.

En premier lieu ces élèves ont déjà sept (7 ans) d'apprentissage d'une langue étrangère FLE.

Le groupe expérimentale se compose de vingt (20) élèves , divisé en huit (08) garçons, et (12) Douze filles dont la moyen d'âge 15 ans.

Un âge où je peux constater qu'ils peuvent rédiger des énoncés, ainsi des courts passages, parce qu'ils ont certainement une certaine compétence.

Mon expérimentation à durer un trimestre, du coup mon travail de recherche concerne les productions écrites réalisées dans le 2^{ème} trimestre de l'année scolaire 2020/2021, dans l'activité de la production écrite.

Le travail de recherche consiste à suivre et traiter l'erreur en didactique des langues étrangères, que cette dernière occupe une place centrale et importante pendant les

études, cependant il faut signaler qu'il n'existe pas encore de réponse précise à la question qui se porte sur la sélection des erreurs à corriger.

2. L'enquête et la collecte des données :

Comme il est bien connu dans toutes recherche, notre travail sur le terrain nécessite d'adopter des différents moyens de recherche, de ce fait notre problématique elle ne peut être saisie que par le biais de questionnaire et entretien.

2.1 Questionnaire à l'intention des enseignants :

Nous avons appuie sur la méthode du questionnaire pour qu'on puisse recueillir une information, qui porte sur des éléments comparables à l'intérieur d'un groupe ou d'un groupe à l'autre.

2.2 Entretien à l'intention des apprenants :

l'entretien est une technique dont la nous avons adopté pour interroger les apprenants du 1^{ère} AS sur la conception de l'erreur, cela nous permet de récolter des réponses plus approfondies , et même personnelles que celles du questionnaire.

3 . La méthodologie :

4. La réalisation et déroulement de la séance :

4.1. L'activité proposée :

Nous avons choisi comme activité ,la production de l'écrit , car elle occupe une place centrale et primordiale dans le processus de l'apprentissage de FLE en général et dans le cycle secondaire en particulier , en effet produire un texte en relation avec les objets d'études, en tenant en compte des contraintes liées à la situation de communication et de but visé et en mettant en œuvre un modèle. C'est donc mobiliser ses savoirs et savoir-faire selon les contraintes sociales et culturelles de la communication c'est faire choix stratégique élaborés à des niveaux successifs.

4.2. Déroulement de séance:

Objet d'étude : la nouvelle réaliste

Séquence : écrire un récit vraisemblable

Activité : « préparation de l'écrit »

Objectifs de la séance :

- ✓ Amener l'apprenant à rédiger un récit.

Sujet :

« Vos parents étaient absents pour une journée et vous étiez seul (e) dans votre chambre. Soudain, un bruit provenant de la cuisine vous fait peur mais rapidement vous réalisez que ce n'était qu'un petit chat qui cherchait refuge chez vous » .

- **Consigne 01 :** Lisez attentivement le sujet.
- **Consigne 02 :** Soulignez les mots clés qu'on doit retenir pour la production.
- **Consigne 03 :** Quel est le type de ce texte ?

C'est un récit.

- **Consigne 04 :** Le type de l'histoire à raconter sera réel ou fictif ?

Une histoire réelle.

- **Consigne 05 :** Quelles sont les étapes que l'on doit suivre pour rédiger ce texte ?
Les étapes sont : Situation initiale, élément perturbateur, la suite des événements, la résolution de la situation finale .
- **Consigne 06 :** Précisez les indicateurs de réussite à utiliser.

Tableau de critères de réussite

Critères	indicateurs
Forme	-Respecter les retraits et alinéa -Ponctuer correctement les phrases (majuscules, signe de ponctuation).
Organisation	-Présenter le texte en trois parties (situation initiale....) -Employer les indicateurs de temps et de lieu adéquats. - Rédiger le récit à la première personne de singulier.
Cohérence	-Utiliser correctement les temps de récit. -Introduire un élément modificateur. -Partager vos émotions et vos sentiments

Objet d'étude : la nouvelle réaliste

Séquence : écrire un récit vraisemblable

Activité : « production de l'écrit »

Objectifs de l'activité :

- ✓ Amener l'apprenant à produire un récit en réinvestissant les acquis de la séquence.

Déroulement de la séance :

- Rappel du sujet de la production
- Réalisation de l'activité d'écriture (ramasser toutes les copies)

Nb : un travail individuel « monôme »

Objet d'étude : La nouvelle réaliste

Séquence : Produire un récit vraisemblable

Activité : Amélioration d'une production écrite

Objectifs de l'activité : Amener l'apprenant à :

- ✓ Repérer les erreurs que présente sa production et les corriger.
- ✓ Elaborer un produit final avec les apprenants
- ✓ S'auto-évaluer à travers des grilles d'évaluation .

Déroulement de la séance :

situations	Activités	organisation
1 ^{er} moment	<ul style="list-style-type: none">- Anone de l'objectif- Rappel du sujet- Faire des remarques aus apprenants sur leurs produits	collective
2 ^{ème} moment	<ul style="list-style-type: none">- Corriger quelques erreurs prises des copies	Collective
3 ^{ème} moment	<ul style="list-style-type: none">- Correction et amélioration d'une production d'un apprenant	Collective

2- la grille d'auto-évaluation pour détecter mes erreurs :

Critères	indicateurs	oui	non
Forme	<ul style="list-style-type: none">- j'ai respecté les retraits et alinéa- j'ai ponctué correctement les phrases		
Organisation	<ul style="list-style-type: none">- j'ai présenté mon texte en trois parties- j'ai écrit lisiblement et proprement- En tant qu'énonciateur je suis présent dans mon texte- j'ai employé les indicateurs de temps et de lieu adéquat- j'ai rédigé mon récit à la première personne du singulier- j'ai soigné mon orthographe		

Chapitre-II- :

Analyse et interprétation des résultats

Conclusion général

5. Analyse et interprétation :

5.1 Analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

- **Question N°01 :** Comment vous définissez l'erreur dans une classe du FLE ?

Réponses :

E01 : C'est une phase de construction du savoir.

E02 : C'est la méconnaissance des règles de la langue

E03 : Quand l'apprend n'arrive pas à répondre correctement à une consigne , nous appelons ça une erreur

E 04 : L'erreur est une opération initiale de la régulation de la connaissance

E 05 : L'erreur est un phénomène naturel et nécessaire, associé à tout un apprentissage et notamment en classe du fle.

E06 : L'erreur est la première étape de l'apprentissage

E 07 : C'est l'inexactitude, c le fait de se tromper

E 08 : l'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage nécessaire et source d'apprentissage.

E 09 : L'erreur se différencie entre tolérable et non tout dépend de la situation

E10 : Un problème dans l'apprentissage, des fautes émissent par les élèves soit dans l'oral soit dans l'écrit

E11 : L'erreur est souvent perçue comme un élément perturbateur dans le processus d'enseignement/apprentissage

E 12 : L'erreur est le résultat de la méconnaissance d'une règle de fonctionnement

E 13 : C'est peut-être l'action de commettre une faute

- **Question N° 02 :** Commenter cette citation « *la nécessité de l'erreur dans l'apprentissage* ».

• réponses :

E 01 : Quand on parle d'apprentissage du fle et bien oui on fait des erreurs pour améliorer notre niveau

E 02 : On doit commettre des erreurs pour apprendre

Conclusion général

E 03 :L'erreur est là des piliers de l'apprentissage, on ne peut apprendre sans faire d'erreurs

E 04 :L'erreur fait partie du processus d'apprentissage car d'enfant apprend de ses erreurs

E 05 :L'erreur est une modification de conception primaire à la recherche d'une E06 :
E 06 : régulation de l'information juste et équilibrée

E 07 :L'erreur joue un rôle primordial pour déterminer les lacunes et les difficultés afin de les surmonter et traiter

E 08 : Commettre une erreur c'est éveiller le cerveau humain pour apprendre

E 09 : Quand l'apprenant fait une erreur il nous donne l'occasion de savoir ce qu'il pense et comment il a reçu l'information alors on peut rectifier les "fausses pistes" et toute incorrection

E 10 :l'erreur est une partie importante du processus d'apprentissage.

E 11 :L'erreur reste un moyen de progression commettre une erreur nécessite la remédiation ce qui signifie un meilleur apprentissage

E 12 :L'erreur est considérée comme un outil d'apprentissage dont on peut connaître ce que l'élève puisse maîtriser, le point faible ...

E 13 : Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins

E 14 : Commettre des erreurs est une forme d'apprentissage car c'est à travers l'erreur l'élève va apprendre ce qu'il n'a pas bien saisi

E 15 :L'erreur est inévitable dans l'apprentissage notamment dans les classes de fle. En effet, en commettant une erreur l'apprenant va en quelques sortes mémoriser les bonnes réponses et ne plus y revenir

✓ Nous avons posé les question (1 et 2) pour savoir est-ce que vraiment la conception de l'erreur dans l'apprentissage tant à récupérer sa dimension positive ? , surtout qu'elle a marqué par le rejet didactique pour longtemps, et nous avons remarqué à travers les réponses obtenues que le statut de l'erreur a beaucoup évolué et redevenue plus acceptable et positif en didactique des langues étrangères.

- **Question 03** :

Etes-vous pour l'idée que l'erreur signe de progression dans le processus d'apprentissage ? Répondez par OUI /NON.

- **Réponses** :

E 01 : Oui je suis partisane de cette idée

Conclusion général

E 02 : Oui Repérer l'erreur permet d'acquérir une connaissance correcte

E 03 : L'erreur permet à l'enseignant de bien déterminer les besoins de ses élèves, et planifier et utiliser des démarches différentes et diverses pour obtenir des résultats meilleurs, alors oui l'erreur est un signe de progression

E 04 : Oui

E 05 : Oui totalement

E 06 : Oui je suis pour

E 07 : Oui car l'élève quand il commet l'erreur est déjà dans un chemin d'apprentissage où il va corriger l'erreur en cherchant le correcte et il va arriver à des connaissances nouvelles

Totalement oui

E 08 : Oui certainement

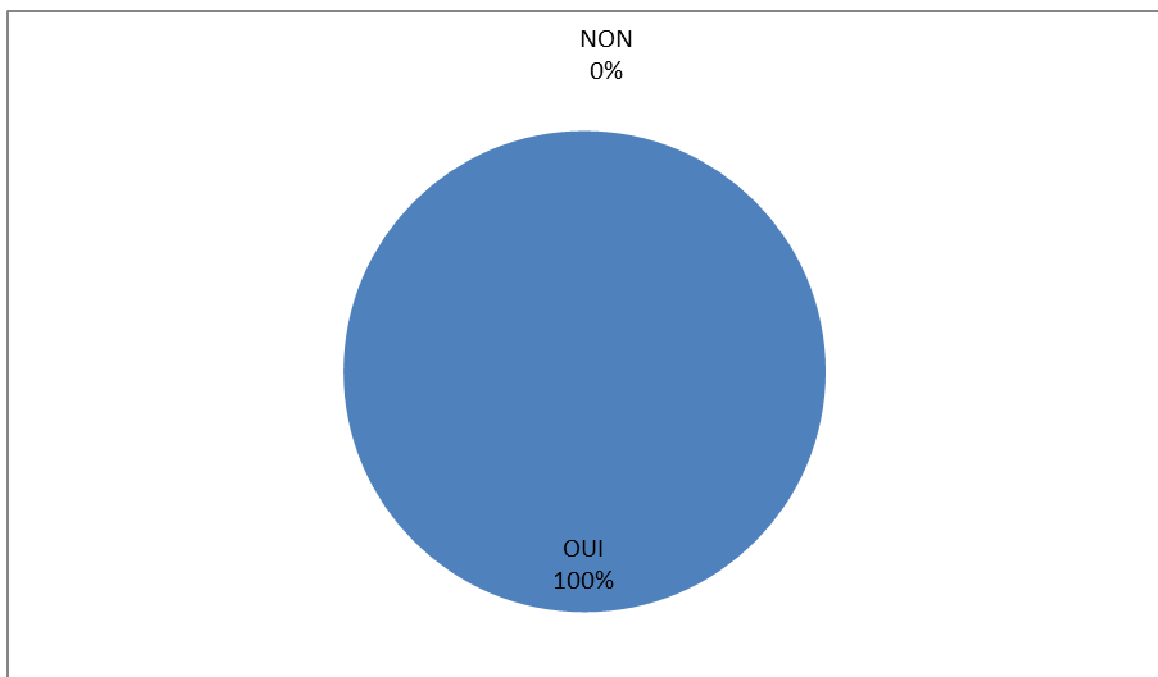


Figure 1 :

- ✓ Selon les résultats que nous avons eus 100% des enquêtés considèrent l'erreur comme un signe d'apprentissage de progression.

Conclusion général

✓ **Question N° 04** : Peut-on transformer l'erreur en savoir ? Répondez par OUI/NON .

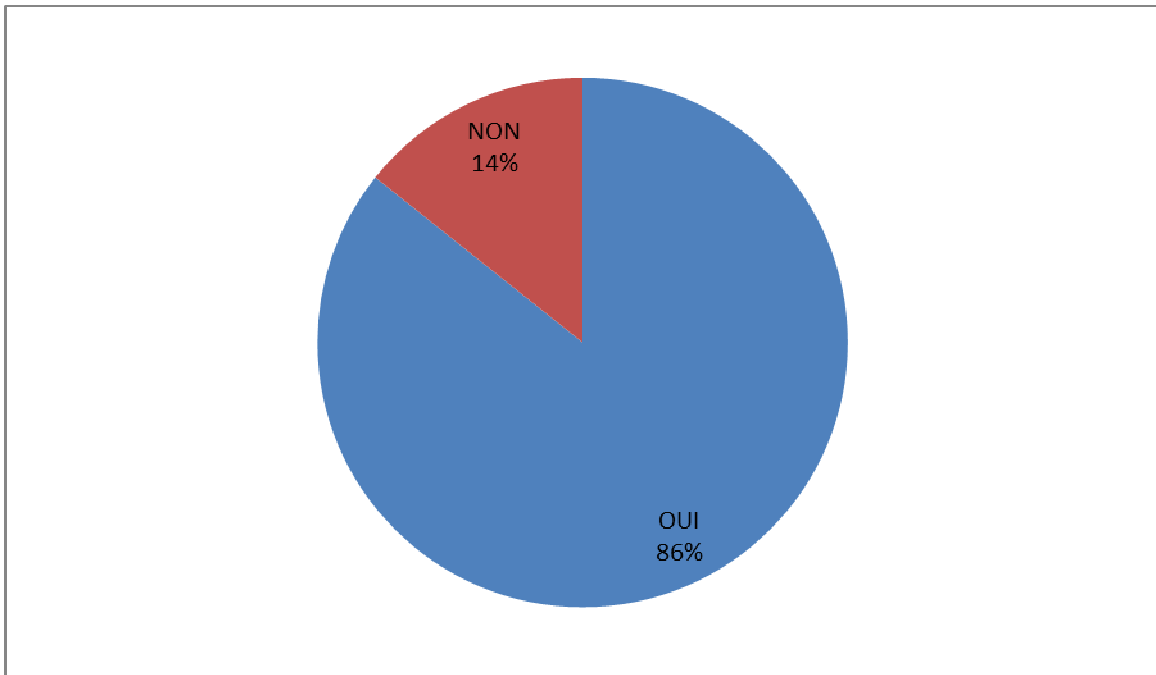


Figure 2

✓ Grace aux résultats eues nous avons constaté que la plus part sont pour qu' on peut appuyer sur l'erreur commise et la transformer en savoir , et aider l'apprenant à ajuster ses représentations initiales erronées par d'autre correctes.

- **Question N° 05** : a-Comment vous réagissez face aux erreurs de vos apprenants ?
- **Réponses :**

E 01 : Mon rôle est de faire en sorte de corriger l'erreur et ma réaction est de leur guidés dans leur apprentissage

E 02 : En leurs encourager

E 03 :C'est une occasion d'expliquer ce qui n'a pas était assimilé

E 04 :J'accepte la réponse comme étant une réponse primaire; provisoire en faisant signe qu'il y ait une insuffisance +préparer l'apprenant à réguler ses connaissance antérieures

E 05 : Tout dépend de la situation et de type et le degré de l'erreur, elle même

E 06 : On essaie de les corriger ensemble

E 07 : Le plus normalement du monde car c naturel et humain (l'erreur est humaine)

E 08 : on doit corriger toutes les erreurs sans donner l'explication.

Conclusion général

E 09 : Je ne sanctionne pas par contre j'éprouve une tolérance. J'essaye de les orienter vers une autocorrection ou une Co-correction

E 10 : Essayer de comprendre la source de cette erreur (d'où vient le problème) ensuite essayer de le traiter de plusieurs manières

E 11 : Je les corrige

E 12 : On les accepte calmement et on essaie de les guider pour s'auto-corriger s'ils n'arrivent pas à trouver la bonne réponse on intervient pour leur donner le correcte

E 13 : Personnellement, j'essaye de confronter cette erreur à l'ensemble des apprenants pour qu'ils puissent eux même trouver la bonne réponse collectivement et comme ça l'élève construit lui-même son apprentissage par ses propres erreurs.

b-Est-ce que cette réaction positive / négative ?

Les réponses	Le nombre d'enseignants	Pourcentage %
Positive	13	100%
négative	0	0%

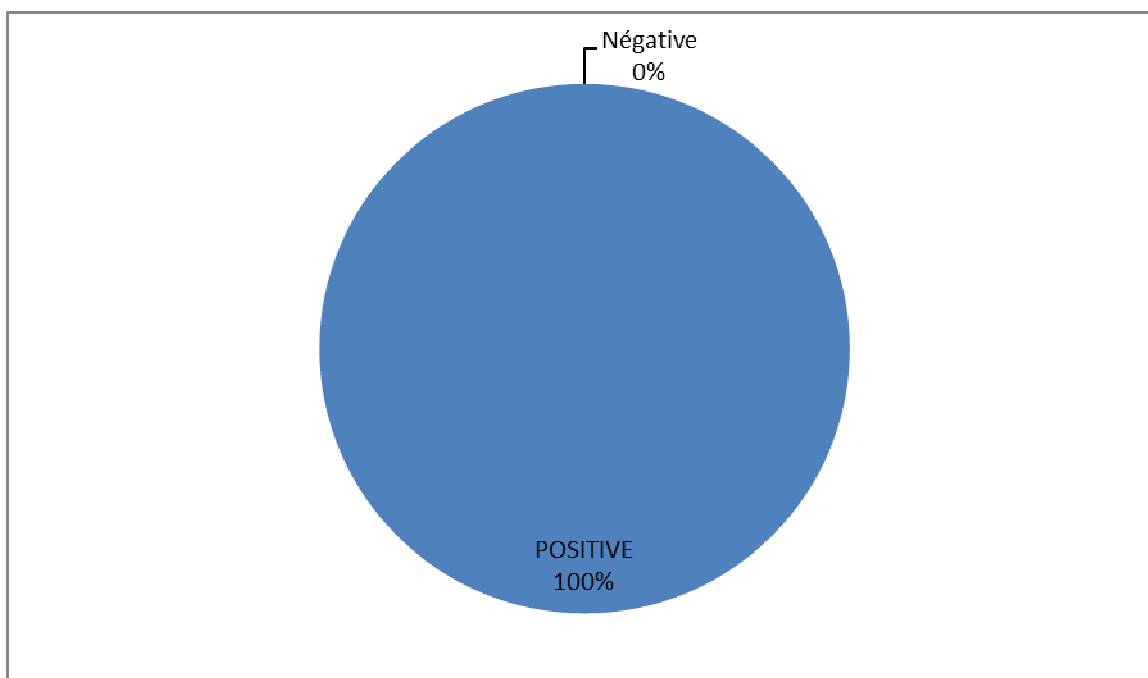


Figure 3

- ✓ Les réponses obtenues et la représentation graphique au-dessous confirme notre hypothèse que l'erreur est un outil d'apprentissage.

Conclusion général

- **Question N°06 :** Quelles sont les démarches que vous voyez accessible pour bien traiter les erreurs de vos apprenants.
- **Réponses :**

E 01 : Faire en sorte qu'il comprenne leur erreur et qu'il l'a localisé puis identifier le type d'erreur

E 02 : On doit soutenir les élèves

E 03 : On choisit la démarche en fonction de l'activité.

L'auto correction

E 04 : Donner l'information autrement en diversifiant la manière et la méthode On implique le jeu on collabore l'apprentissage ...

E 05 : Tout d'abord, l'apprenant doit être conscient de son erreur,

E 06 : On répète la question, on l'explique d'une manière claire, comme on peut proposer quelques réponses possibles et c'est aux apprenants de choisir la bonne réponse

Des activités de remédiation

E 07 : corriger toutes les erreurs en écrivant la forme Correcte sans donner l'explication

E 08 : Repérer l'erreur ensuite déterminer sa nature ses causes pour enfin arriver à la correction

E 09 : Expliquer à l'élève intelligemment qu'il a fait une erreur puis essayer de savoir pourquoi il la fait enfin faire la correction avec des différentes explications et exemples
Remédiation.

E 10 : Si l'erreur est simple on la corrige dans la même séance si elle montre que l'élève a besoin d'aide on la traite en s'orientant vers la remédiation en répétant le cours entier

En identifiant le type d'erreur, nous pouvons comme étant des enseignants savoir sélectionner des exercices adéquats selon les difficultés des élèves.

- **Question N° 07 :** Comment l'apprenant se comporte vis-à-vis de son erreur ?
- **Réponses :**

E 01 : D'autres sont vexés et d'autres sont calme

E 02 : Il sera face à un blocage

E 03 : L'élève accepte l'erreur si le professeur réagit de manière positive

E 04 : Il se panique mais c'est à l'enseignant de le rassurer

E 05 : Le plus souvent il considère son erreur un signe d'échec

Souvent l'apprenant accepte son erreur puis il la corrige

E 06 : Il est timide au début mais on doit l'encourager

Conclusion général

Par la correction

E 07 : C'est logique qu'il ne va pas être content mais tout dépend de l'apprenant y'en a ceux qui sont indifférent et d'autre qui s'intimide

E08 : Par essayer de comprendre la source de l'erreur, ce que lui manque et comprendre
Il est souvent timide

E 09 : Il l'accepte et il assai de s'auto-corriger

E 10 : Tout dépend de la personnalité de l'apprenant

E 11 : _ il se perturbe _ il n'est pas conscient _ il saisit l'erreur pour en corriger

✓ D'après les réponses que nous avons eues, nous pouvons dire que les apprenants devront accepter leurs erreurs en comprenant les limites de la liberté individuelle Pour qu'ils puissent en profiter et les transformer en objectif à l'aide de leurs enseignants.

- **Question 08 :** Y a-t-il de rapport direct ou indirect entre la conception de l'erreur et la réussite ou échec des apprenants ?

- **Réponses :**

Les réponses	Le nombre d'enseignants	Pourcentage %
Oui	7	25,2%
Non	4	14,4%
Peut-être	2	7,2%

Conclusion général

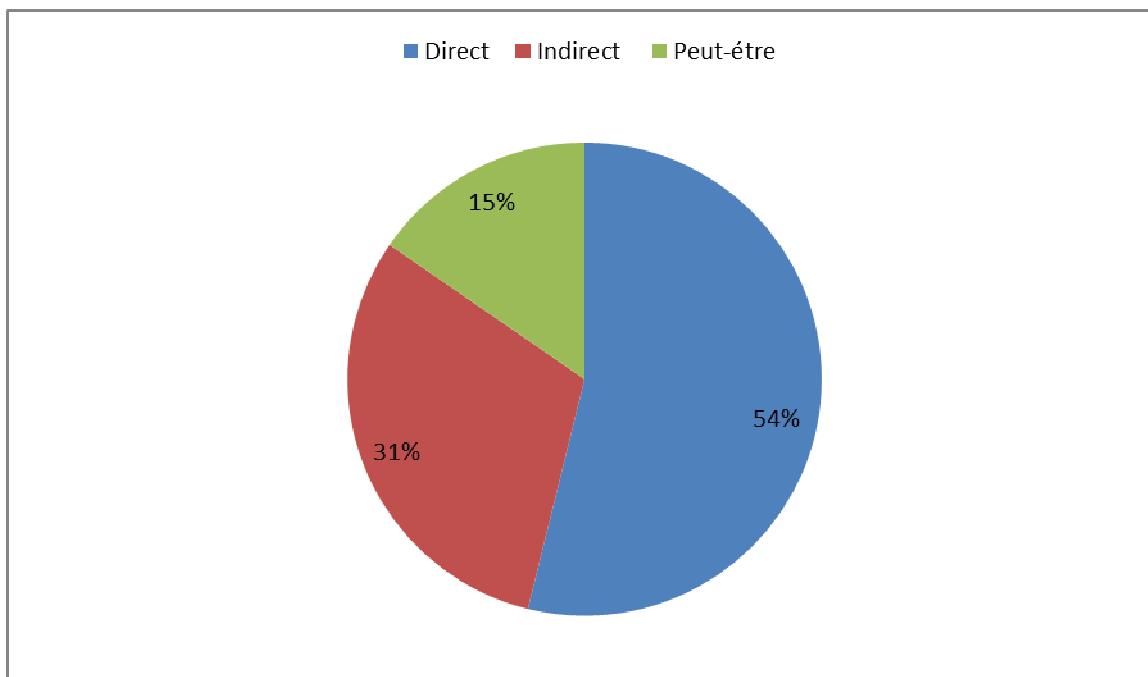


Figure 4

✓ Selon les résultats obtenus nous avons constatés que le pourcentage le plus grand (54%) ce qui confirme notre hypothèse.

- **Question N° 09 :** Quelles sont les erreurs à corriger dans une classe FLE .
- **Réponses :**

E 01 : L'orthographe et la prononciation

E 02 : La date, le féminin et masculine...

E 03 : Les erreurs de langue, tous les types d'erreurs en relation avec l'objectif fixé

E 04 : Les erreurs de prononciation et d'écriture

E 05 : Progressivement Erreur de prononciation, D'orthographe, Grammaticales, et syntaxiques

E 06 : L'enseignant est sensé de corriger tout type d'erreur

E 07 : Tous types d'erreurs

E 08 : Toutes les erreurs à corriger dans la classe oralement ou par l'écrit.

E 09 : Erreurs d'orthographe, de prononciation, de compréhension,...

E 10 : Il y a beaucoup d'erreurs dans la classe de fle comme la mauvaise prononciation des mots, les fautes d'orthographe, faire la traduction mot à mot des mots de la langue maternelle vers la langue étrangère

E 11 : La prononciation et l'articulation

E 12 : Les erreurs de points de langue (orthographe, grammaire, vocabulaire et conjugaison)

Conclusion général

- ✓ El lisant les réponses des enseignants cela nous permet de faire une seule analyse ; comme il n' y a pas une étude ou une méthode exacte pour la suivre dans cet optique , cela confirme que c'est en s'appuyant sur les erreurs commises qu'il est possible de transformer les obstacles en objectifs.

- **Question N° 10 :** Dans le cas où les erreurs se répètent, vous faites le recours à sanctionner les élèves!?

Les réponses	Le nombre d'enseignants	Pourcentage%
Non	20	26%
Oui	7	74%

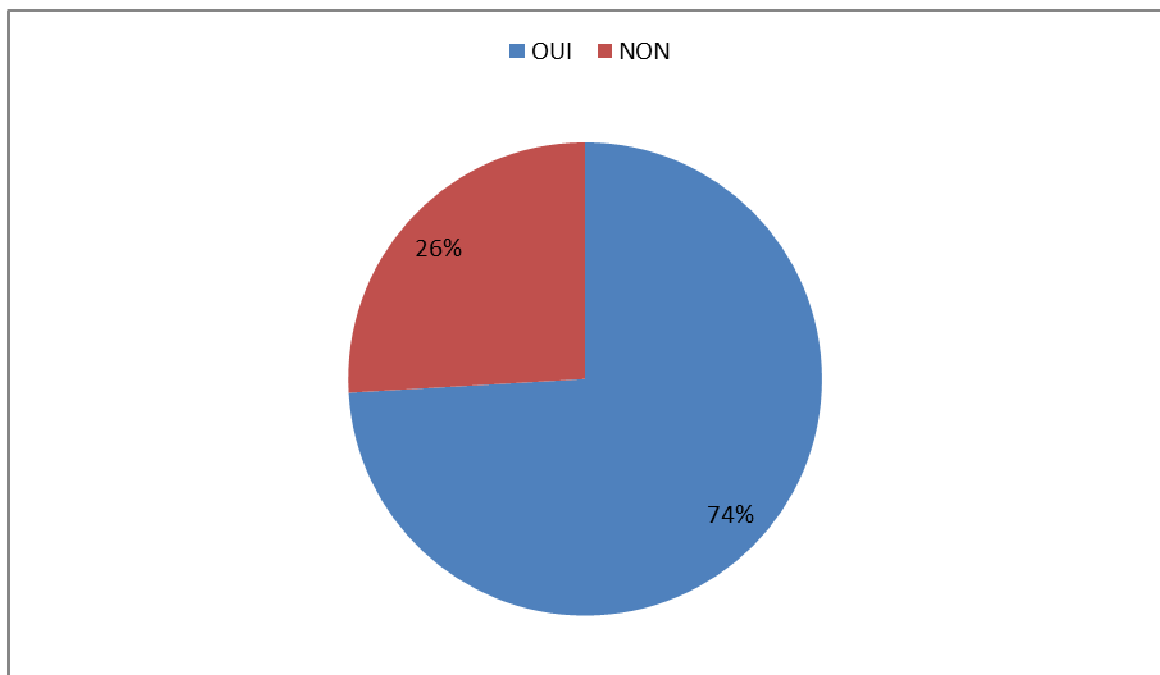


Figure 5

- ✓ L'analyse des résultats nous a permis de faire le constat suivant que loin de sanctionner l'erreur , elle doit être acceptée comme des passages obligés dans le processus d'apprentissage qui n'exclut pas le tâtonnement expérimental et les contractions.

Conclusion général

- **Question N° 10 :** Quand doit-on corriger les erreurs?
- **Réponses :**

E01 : Juste après qu'elle soit commise

E 02 : Après une tâche particulière

E03 : Toute erreur doit être corrigé

E04 : A la mémé minutes implicitement

E05 : Sur le moment sinon, elle perd son importance, l'élève comprend mieux si on le corrige au moment où il réalise l'erreur

E06 : Après que l'élève comprend sa faute

E07 : Selon la nature de l'erreur Erreur de prononciation (Immédiatement) Erreur d'assimilation et de compréhension a la fin de la séance Erreurs répétitives (séance de remédiation)

- ✓ Selon les réponses qu'on eues nous pouvons remarquer que la plus part des enseignants sont intéressés par la correction des erreurs, et il n'y a pas vraiment une démarches à suivre pour la correction des erreurs faites en classe de FLE

- **Question N° 11 :** l'erreur dérange; lorsqu'un apprenant se trompe, l'enseignant a parfois l'impression d'avoir échoué dans sa mission
- **réponses :** Malheureusement, nous n'avons pas une réponse sur la onzième question.
- **Question N°12 :** à quel point commettre des erreurs dans une classe de FLE est pardonnable ?
- **Réponses :**

E 01 : Quand c'est la première fois mais

E 02 : Il Ya pas de limite

E 03 : Elles ne sont plus pardonnables après avoir été corrigées et avoir remédie aux règles non comprises

E 04 : L'erreur est pardonnée la première fois mais quand elle est commise plusieurs fois je trouve que donner des punitions aide mieux à installer le savoir

E 05 : Si L'erreur est répétitive l'enseignant conçoit cela comme acte d'ignorance de la part des apprenants.

E 06 : Il faut tout d'abord, prendre en considération le niveau des élèves et leurs compétences ainsi que les degrés d'erreur commise,

Conclusion général

E 07 : Lorsque ces erreurs ne dépassent pas 3 fois

E 08 : Ça doit être toujours pardonnable puisque ce n'est pas leur langue maternelle et elle n'est plus couramment utilisée dans la société et l'entourage comme avant

E 09 : Si l'erreur est répétée au moins deux fois.

E 10 : Une classe de FLE est une classe étrangère donc on peut toujours commettre d'erreurs

Au point que ces erreurs n'affectent pas les règles de la langue et les connaissances convenues

E 11 : Dans les premières fois oui sinon ça pourrait passer aux sanctions

- ✓ Toutes les réponses confirme que il n'y a pas une étude exacte à suivre dans cette optique donc c'est à l'enseignant de détecter les erreurs de ses apprenants ensuite les traiter à sa façon .

Synthèse :

Les erreurs vont toujours être une partie de l'apprentissage et elles existent à tout moment . L'enseignant et l'apprenant doivent la concevoir comme un outil d'aide pour enseigner ainsi qu'un moyen d'apprendre et de progresser en langue étrangère. Ils doivent aussi savoir la traiter comme elle mérite. L'enseignant doit savoir son origine et savoir quelles sont les erreurs que l'on doit corriger, quand et comment on doit le faire. Les apprenants doivent avoir une position centrale dans l'apprentissage et

La remédiation des erreurs.

Il faut faire des efforts pour faire disparaître ou supprimer les erreurs systématiques en utilisant certaines stratégies.

La résolution de ces difficultés passe d'abord par une fréquentation assidue des textes : c'est en lisant qu'on apprend à écrire . la lecture permet, en effet, au scripteur :

D'améliorer sa compétence linguistique (en vocabulaire, grammaire, orthographe, etc.). De se familiariser avec les différents types d'écrits qu'il aura à reproduire (par exemple, des écrits fonctionnels comme C.V , lettre, compte-rendu, etc. .)

De s'approprier les particularités socioculturelles de la langue cible (une lettre de félicitations ou de remerciements revêt différentes formes d'une langue à l'autre).

Dictionnaire (P.Robert p, 174) .

Conclusion général

2. Analyse d'entretien

Q n° 01 : imaginez que vous êtes dans un devoir écrit , cochez tous les mots que vous associez à l'erreur

Nous avons choisi les concepts les connus et courants par les apprenants, pour poser une question pertinente et pour obtenir une réponse exacte .

Cette question a pour but de faire émerger les représentations des élèves concernant l' erreur d'une façon indirecte, et d'après l'analyse de cette question nous allons voir si les élèves s'intéressent au causes de l'erreur ou à ses conséquences et à ses drames.

Les concepts sont classés en deux catégories dans le tableau ci-dessous :

Catégorie 2 :Concepts renvoient aux conséquences de l'erreur	Catégorie 1 : Concepts renvoient aux causes de l'erreur
une déception, la honte, , échec	Oubli, inattention, mauvaise compréhension, incompréhension, la peur

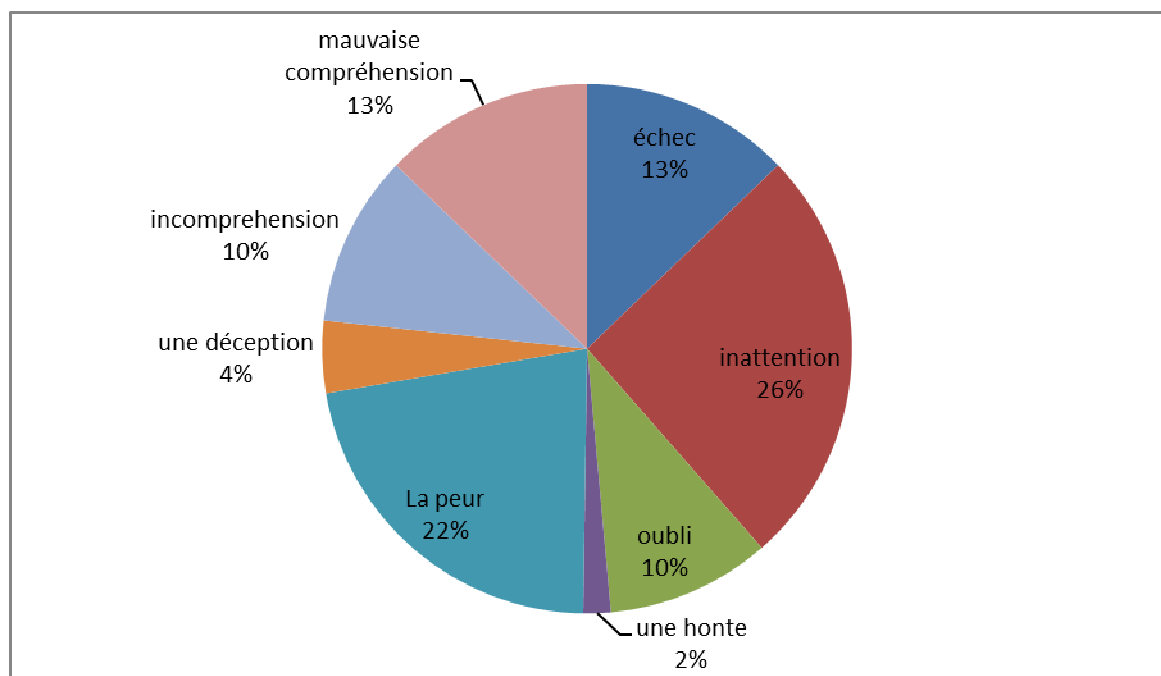


Figure 6

Conclusion général

- ✓ D'après la représentation graphique nous pouvons constaté que le concept « inattention » a le plus grand pourcentage (28%) , donc la plupart des élèves associe l'erreur à l'inattention, le deuxième concept selon le pourcentage est « la peur » avec un pourcentage de (22%) , il n'y a pas une grande différence entre les pourcentage des deux concepts , donc pour eux les deux premières causes de l'erreur sont « l'inattention » et « la peur » .

Selon J. P. Astolfi :

«(...) l'angoisse des uns alimente la peur des autres, et par-delà, leur violence. Et réciproquement. ».

« Ceux qui disent leur peur (...), sont souvent aussi ceux qui font peur... »

Les étudiants considèrent l'oubli et l'inattention comme premiers facteurs de l'erreur parce qu'ils croient qu'ils ne sont pas responsables de ces deux éléments.

En effet on peut dire que les élèves renvoient l'erreur à des causes et circonstances extérieures.

Selon J.P ASTOLFI face à un évènement certains apprenants développent une attribution externe et ils se vivent comme étant leur victime.

Selon l'ordre de classement les troisièmes classements sont « la mauvaise compréhension » et « l'échec » avec un pourcentage égale (13%).

En quatrième on ne constate que les concepts « 'oubli » et « l'incompréhension » ont également un pourcentage pareil (10%)

Cela nous a permis de faire les remarques suivantes :

Les élèves qui ont choisi la mauvaise compréhension et pas l'incopréhension , ils savent très bien distingué entre les deux concepts .

Pour ceux qui ont choisi l'échec ils les considèrent comme conséquence de la peur .

Arrivant à le dernier classement qui sont « la déception » et « la honte » avec un pourcentage de (9%) et (2%) comme conséquence du fait de commettre une erreur .

Conclusion général

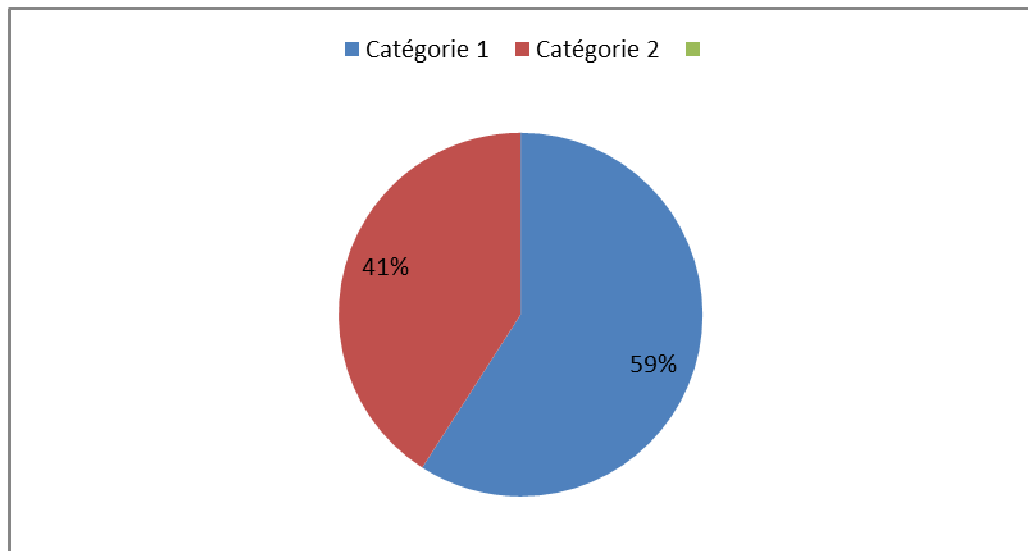


Figure 7

Le pourcentage des concepts qui renvoient aux causes de l'erreur. 59%

Le pourcentage des concepts qui renvoient aux conséquences de l'erreur 41%.

C'est visiblement claire que le pourcentage de la catégorie 02 est plus grand que celle de la catégorie 1 , Cela indique que les apprenants ont tendance à conceptualiser les causes de l'erreur plutôt qu'à dramatiser ses conséquences.

Nombre de Q n° 02 : Pour vous l'erreur est un signe de progression?

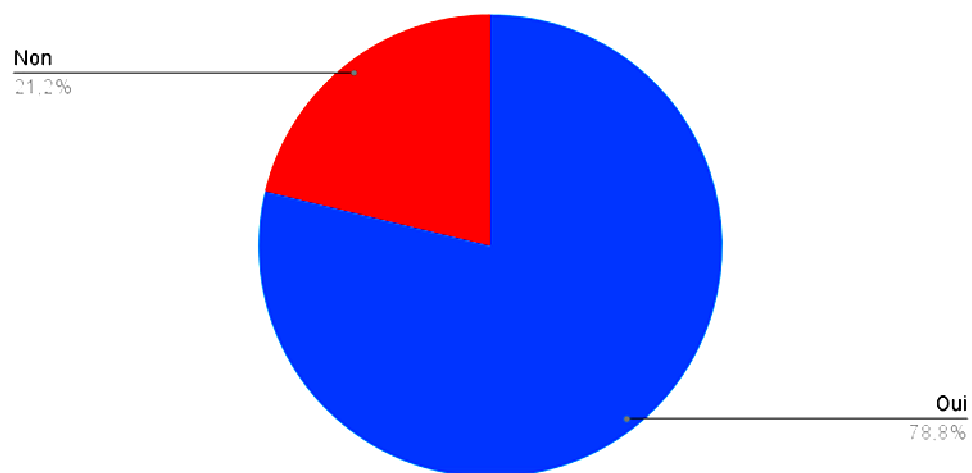


Figure 8

- ✓ comme il est claire sur le graphique que le poucentage des élèves qui ont repondu par oui est elevé par rapport a ceux qui ont repondu par non .

✓

Nombre de Q n° 03 : Est-ce que l'erreur un outil pour rattraper le manque?

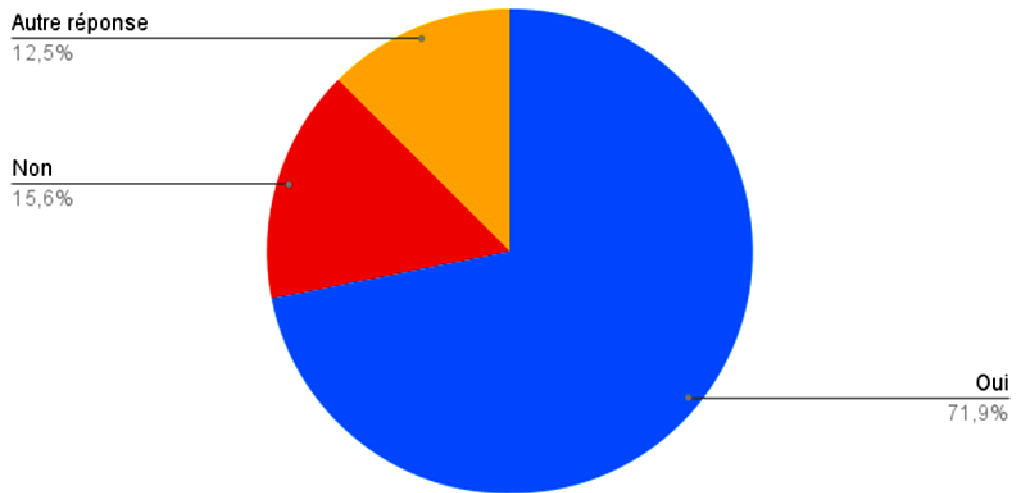


Figure 9

- ✓ on ce qui concerne la 3^{ème} question les réponses étaient partagées entre trois choix, certes il y a des élèves qui ne sont pas avec que l'erreur est un outil pour rattraper le manque, mais le pourcentage le plus grand c'est pour l'erreur un outil pour rattraper le manque.

Nombre de Q n° 04 : Pas d'erreur, pas d'apprentissage

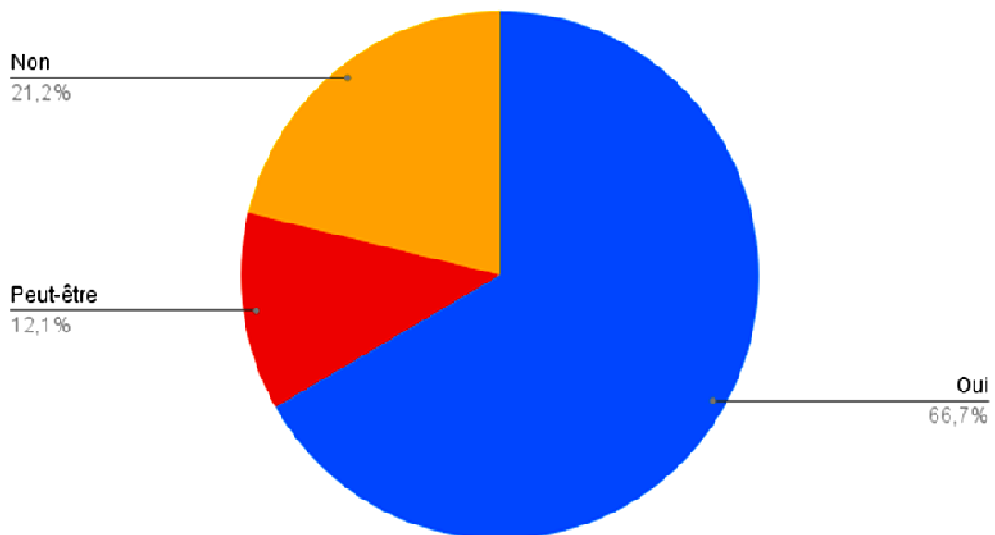


Figure 10

- ✓ Nous pouvons remarquer que le pourcentage le plus grand est celui de oui « pas d'erreur, pas d'apprentissage ».

Nombre de Q n° 05: trouve-tu un complexe en commettant des erreurs en classe?

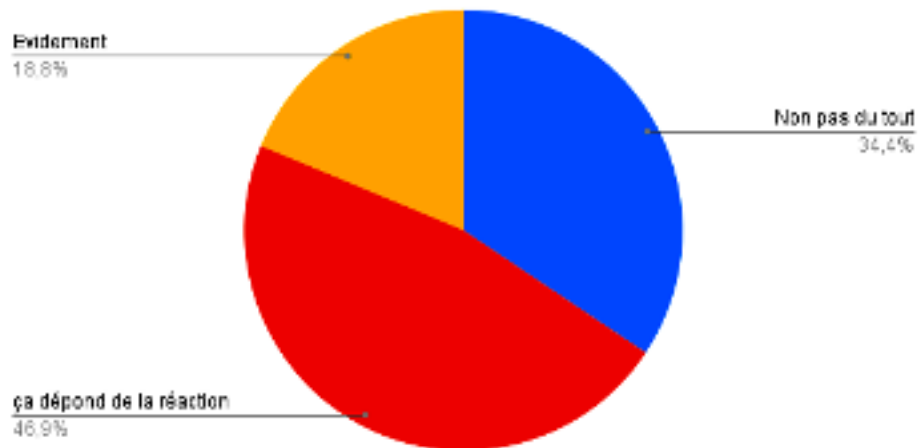


Figure 11 :

- ✓ Selon les résultats obtenus nous pouvons remarquer qu'il y a des élèves qui n'ont pas un complexe concernant la commission d'erreur par rapport aux autres qui ont répondu « évidemment » mais ce qui est important ici c'est le pourcentage de la réponse « ça dépend de la réaction du maître » cela confirme que l'enseignant doit accepter l'erreur de ses élèves et ne les sanctionne pas, bien au contraire de la considérer comme un processus d'apprentissage, en effet elles lui désignent comme en creux les progrès intellectuels qu'il attend de la classe et qu'il doit encourager.

Nombre de Q n° 06 : Est-ce que l'échec conduit toujours à la réussite ?

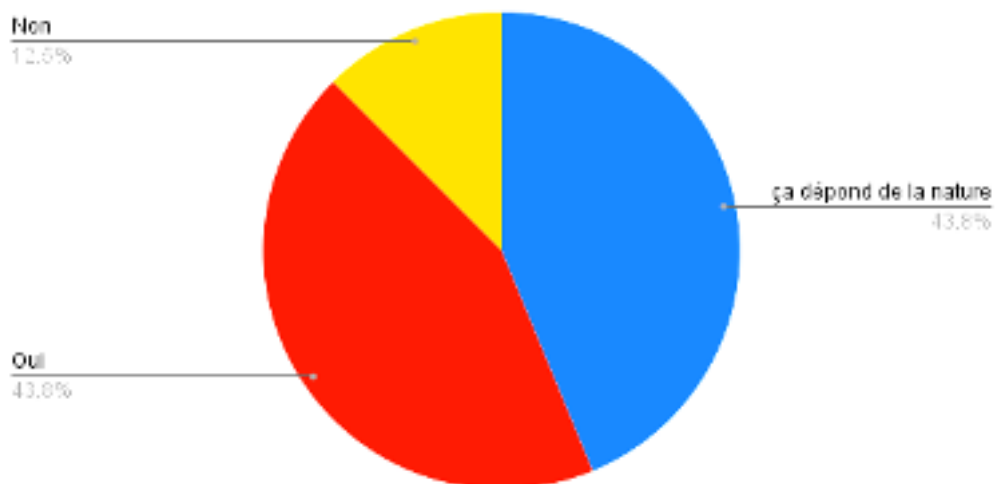


Figure 12 :

Conclusion général

- ✓ D'après les résultats obtenus on peut confirmer l'hypothèse : est-ce que l'erreur signe de progression ou d'échec, de plus il ne faut tenir en compte qu'on doit faire une correction immédiate si l'erreur nécessite.

Synthèse :

Les psychologues et Piaget le premier ont insisté sur l'importance d'analyser les erreurs des élèves pour connaître leur niveau de penser, « le plus important étant. Non pas qu'il sache qu'il fait une erreur, mais il comprenne pourquoi, il la faite ». Crahoï [2] p. 144

5.2. Analyse de l'activité de la production écrite :

La 1 ^{ère} séance	La 2 ^{ème} séance	La 3 ^{ème} séance
C'est une séance où on prépare l'apprenant pour rédiger un récit , en essayant d'éliminer toutes sorte d'erreur .	c'est la séance de la production écrite le but de cette activité est d'amener l'apprenant à produire un récit en réinvestissant les acquis de la séquence.	c'est la dernière séance où l'apprenant confronte ses erreurs ou il peut faire une Co-évaluation et autoévaluation à travers une grille d'autocorrection qu'on lui fournis. Ensuite on fera une correction collective ,en améliorant une production d'un apprenant puis les apprenants feront une rédaction individuelle pour Rédiger un récit et c'est le produit final.

Quelques copies d'apprenants :

Après voir et corriger les feuilles des apprenants nous avons constaté qu'il existe des erreurs récurrentes commises par la quasi-totalité des apprenants.

Voir l'annexe page :

- Le tableau ci-dessous représente le nombre d'erreurs commises par les apprenants liés à chaque type pendant la Séance 02 :

Voir l'annexe page :

Conclusion général

Erreurs fréquente	Nombre d'élèves
Erreur orthographique	19
Orthographe lexicale	14
Lexico-sémantique	18

- Le tableau ci-dessous représente le nombre d'erreur commise par les apprenants liés à chaque type pendant la séance 03 Après avoir affronter et repérer ses erreurs pendant la Séance 02 :

Erreurs fréquente	Nombre d'élèves
Erreur orthographique	5
Orthographe lexicale	10
Lexico-sémantique	6

Synthèse :

En corrigeant les copies des apprenants nous pouvons constaté que les erreurs commises par les apprenants dans la séance 02 sont plus grave et nombreux par rapport aux celles de la deuxième séance et cela nous permet de confirmer notre hypothèse.

3. Les erreurs les plus fréquentes :

a. L'orthographe grammaticale :

c'est la plus grande difficultés pour les apprenants en écriture, ils ont des problèmes de grammaire, des omissions et mauvaises utilisation des pronoms, adjectifs, articles, ainsi la confrontation du genre et en nombre sans oublier la conjugaison qui est la tâche la plus complexe de chaque apprenant soit au collège , lycée, ou université .

b. L'orthographe lexicale :

Le vocabulaire utilisé par les élèves lors de la rédaction de textes est limité au vocabulaire courant et très connu autrement très fréquemment utilisé, cela est bien évidemment clair, puisque on trouve beaucoup de répétition de termes, parfois des phrases, cette erreur nous a permet de faire le constat que l'élève ne sait pas écrire et employer le même mot dans différent contexte.

c. Les difficultés syntaxiques :

Nous avons remarqué que certains élèves ont écrit tout un paragraphe mal ponctué c'est-à-dire sans ponctuation, sans majuscule ; on trouve des minuscules pas des majuscule au début du texte alors que au milieu du texte il y en a , certes ils y a certains élèves font la ponctuation mais incohérente et inappropriée.

Conclusion partielle :

« L'erreur n'est pas l'ignorance, on ne se trompe pas sur ce que ne connaît pas, on peut se tromper sur ce qu'on croit connaître.

Un élève qui ne sait pas additionner ne fait pas d'erreurs d'addition et celui qui ne sait pas écrire ne commet pas de fautes d'orthographe, c'est une banalité ; Toute erreur suppose et relève un savoir » .

André Scala (1995 . la prétend du droit à l'erreur in collectif.

Le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique (p.19 a 25) Villeneuve- d' Ascq
Vd ReFF

L'apprentissage par essais et erreurs nécessite l'intervention de l'enseignant mais d'une autre façon. Il doit assurer un guidage discret des techniques d'apprentissage, il doit reformuler, questionner, encourager, synthétiser, renvoyer, etc. Il ne laisse pas l'apprenant faire n'importe quoi, mais il l'oriente sagement vers la solution. Autrement dit, l'apprentissage par essais et erreurs nécessite la présence d'un enseignant conscient des intérêts propres aux apprenants et capable de créer des situations propres à solliciter l'intérêt et la réflexion, un enseignant qui sait regarder, écouter, anticiper, c'est-à-dire voir ce qui n'est pas forcément visible, entendre ce qui n'est pas dit mais sous-entendu. Il doit aussi savoir établir le contact, poser la question qui permet de faire prendre conscience, de faire formuler, d'instaurer le dialogue ou de faire naître échanges et communication entre les divers membres de la communauté. Il doit établir un climat de confiance dans lequel tous se sentent à égalité, autorisés à prendre la parole, à faire leurs propres expériences et à exposer leurs propres interrogations. Pour amener les apprenants à réfléchir il faut se placer soi-même en état de recherche et de réflexion, essayer de toujours mieux comprendre ce qui se passe dans leur esprit et adapter son action.

Conclusion Générale

Echouer

C'est peut-être la plus belle des choses qui puissent nous arriver au final, parce que l'apprentissage passe nécessairement par le fait de tomber

Grace à un vrai droit à l'erreur vous contribuez à générer une sécurité psychologique, et ainsi à créer le climat nécessaire pour affronter les défis actuels, et futurs.

Je vous souhaite de faire des erreurs, d'apprendre de vos erreurs et d'en faire profiter les autres.

Conclusion général

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères.

Il porte sur l'amélioration de la production écrite chez les apprenants de la 1^{ère} AS, en se basant sur l'importance et l'utilité des erreurs commises en classe du FLE. Il s'est fixé comme objectifs : de vérifier l'utilité des erreurs, en les considérant comme un outil d'apprentissage du FLE, et d'analyser les difficultés, ou les complexités que pourraient rencontrer les apprenants de la 1^{ère} AS dans la production écrite.

Ce mémoire comporte deux volets :

Le volet théorique : est constitué de deux chapitres, le premier chapitre est consacré pour présenter l'enseignement du fle en Algérie cycles secondaire, le deuxième chapitre est consacré pour la pédagogie de l'erreur.

Le volet pratique : est composé de deux chapitres le premier chapitre c'est un rappel au cadre pratique , le deuxième chapitre est consacré pour l'analyse et l'interprétation des résultats.

Afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises au début de ce travail .

L'erreur est souvent perçue comme un élément perturbateur dans le processus d'apprentissage, dans l'enseignement des langues étrangères, plus que d'un tout autre domaine , L'erreur dérange ; lorsqu'un apprenant se trompe, l'enseignant a parfois l'impression d'avoir échoué dans sa mission. Si l'erreur dérange, il n'en demeure pas moins que l'enseignant y est confronté au quotidien et qu'il doit, s'il la considère comme un problème, tenté d'y remédier. Nombreux sont les enseignants de langue qui considèrent que le problème émane des apprenants.

Or, notre travail consiste à mettre en lumière l'importance et l'utilité de l'erreur dans le processus d'apprentissage, ainsi de changer notre conception par rapport à l'erreur, et de la considérer comme étape normale et de s'appuyer sur elle pour qu'on puisse rattraper le manque et notamment progresser dans les études ; et c'est ce que nous avons confirmé dans notre travail de recherche.

L'apprenant confronté à une situation-problème, il cherche à la résoudre sans commettre des erreurs. Mais avec le temps, l'erreur a pris plusieurs statuts grâce à la construction et l'usage de modèles successifs, chacun comportant sa vision du monde, sa « part de vérité » et aussi ses points négatifs.

Conclusion général

Parce que l'erreur c'est humain, même les apprenants ayant un bon niveau dans la langue française commettent des erreurs , c'est-à-dire il ne faut pas avoir un complexe par rapport à l'erreur , bien au contraire l'utiliser comme un outil pédagogique pour faire progresser leur niveau dans la langue, également pour les apprenants qui ont un penchant pour l'enseignement au lieu de se focaliser sur l'erreur elle-même, il se focalise plutôt sur l'origine , la cause, la source de cette erreur et , surtout comment doit-on profiter de cet acte.

Références bibliographiques

Référence bibliographiques

I. Ouvrage :

1. « l'erreur, un outil pour enseigner »
Académie Dijon
2. Animation pédagogique du 21 .11.2012
3. DALGLIAN Gilbert. Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants. CLE international, Paris , 1981
Jean-Pierre ASTOLFI
4. Jean-Pierre ASTOLFI (1997): L'erreur, un outil pour enseigner, Paris, ESF éditeur, 128 P
5. Le statut de l'erreur dans les apprentissages, 1997 ,42 ,45 P
Ministère de l'éducation national
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
Sylvie LAXAGUE, CPC B IARRITS et ASH ouest
6. Trabajo fin de grado la pédagogie de l'erreur dans l'apprentissage du FLE en contexte bilingue.

II. Mémoire :

1. « L'erreur un outil pour apprendre » fait par Joelle Des cargues
2. Erreur et apprentissage : le role de l'erreur dans l'apprentissage du français langue étrangère
Master 2 « didactique des langues étrangères et TICE », université lumière Lyon 2 Le
11 .09.2006
3. Mémoire de fin d'étude en vue pour l'obtention du diplôme de master académique de français
4. Mémoire de master, option didactique
Par Paula Maria Ritea
Spécialité : science du langage à l'université Ziane Achour , Djelfa
Thème : pour une prise en charge des erreurs syntaxique en classe de 1AS .
Université Abed Rahmen Mira Bedjaia 2016/2017

III. Dictionnaire :

- Clé international / Asdifle , 303p
Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris
1. Dictionnaire pratique de didactique du FLE
 2. Jean pierre CUQ et Alii(2004)
Jean-Pierre ROBERT

Références bibliographiques

3. Le petit Robert 1985 ,2172 p

Nouvelle édition revue et augmentée 4,18,36,23,39,84 ,p

IV. Livres et documents pédagogique :

1. Guide de professeur français 1AS 2019/2020

2. Programme 1AS français [319]

V. Article sitographie :

1. Bilan.ch /option/david-fioncci/droit-à-l'erreur-mais-pas-à-la-faute

2. Réseau-conope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/l'erreur-une—nécessaire de l'apprentissage.htm

3. Neuropédagogie.com /pédagogie/apprendre-former-/bref-résumé des théories-psychologues-del'apprentissage.htm

4. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2006/ristea_pm#p=0&a=top

Liste des tableaux

Liste des tableaux :

Tableau n°1	tableau qui englobe les différents statuts de l'erreur selon les modèles pédagogiques.	29
Tableau n° 2	Schéma qui résume les sources de l'erreur	35
Tableau n°3	Tableau représentant les indicateurs de réussite à utiliser.	37
Tableau n°4	Tableau représentant le déroulement de la séance	38
Tableau n°5	Tableau représentant la grille d'auto-évaluation pour détecter mes erreurs	40

La table des matières

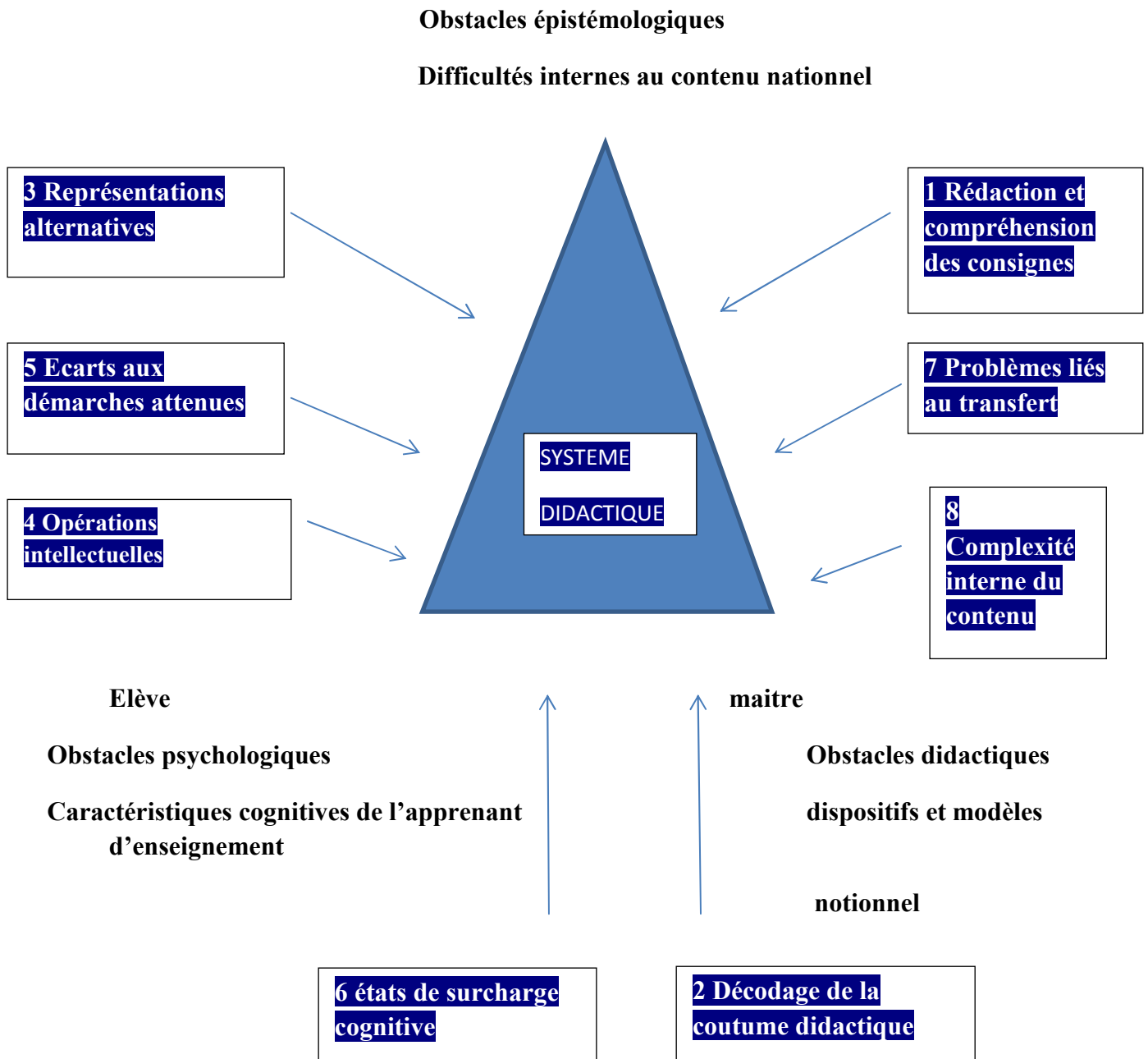
La table des matières

Introduction générale	6
Première partie : cadre théorique	11
Premier chapitre : enseignement / apprentissage de FLE dans l'Algérie au cycle secondaire	12
Introduction :	13
Définition de la notion enseignement/apprentissage	13
Définition du fle	14
Finalités de l'enseignement du français en 1 ^{ère} AS	14
3.1. Compétence à installer en 1^{ère} AS	15
3.2 Le rôle de l'enseignant	15
Conclusion :	16
Deuxième chapitre : l'erreur en pédagogie	17
Introduction	18
1. Définition de l'erreur	19
2. Définition de la faute	19
3. La distinction entre l'erreur et la faute	20
4. La gestion de l'erreur	20
4.1. Traditionnellement	21
4.2. Le cognitivisme	21
5. L'approche par les compétences APC	22
6. les sources de l'erreur :	23
6.1. Erreur relevant de la rédaction de la compréhension des consignes de travail	24
6.2. Erreurs relevant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes	24
6.3. Erreurs relevant des conceptions alternatives des élèves	24
6.4. Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées	24
6.5. Erreurs portant sur les démarches adoptées	25
6.6. Erreurs dues à une surcharge cognitive	25
6.7. Erreurs ayant leur origine dans une autre discipline : (transfert non acquis)	25
6.8. Erreurs causées par la difficulté propre du contenu	26
7. Les différents grands types d'erreurs :	26
7.1. Les erreurs fondées sur les règles	26
7.2. Les erreurs fondées sur les connaissances	26
7.3. Les erreurs des automatismes	26
8. Le statut de l'erreur dans l'apprentissage du FLE	27
9. L'évolution de l'erreur dans l'apprentissage du FLE	29
10. Le Droit à l'erreur	30
11. Doit-on corriger les erreurs dans l'apprentissage du FLE	30
11.1. Pour la production écrite	31
12. Comment transformer l'erreur en savoir ?	31
CONCLUSION	31

deuxième partie : cadre pratique	32
Premier chapitre rappel au cadre pratique	34
introduction	35
1-l'expérimentation	35
1.1. Observation et présentation du corpus	35
1.2. La présentation du corpus	35
2.l'enquête et la collecte des données	36
2.1 questionnaire à l'intention des enseignants	36
2.2 entretien à l'intention des apprenants	36
3.la méthodologie	36
4.réalisation et déroulement de la séance	36
4.1.l'activité proposée	36
4.2. déroulement de la séance	36
deuxième chapitre analyse et interprétation des résultats	40
1. analyse du questionnaire destinée aux enseignants	41
1. analyse d'entretien destinée aux apprenants	52
2. analyse de l'activité de la production écrite	57
3. les erreurs les plus fréquentes	58
Conclusion :	60
Conclusion générale	62
Les références bibliographiques	64
Annexes	68
résumé	81

Annexes

1- Schéma qui résume les sources de l'erreur :



Mabek Ben
Bourjid
1 AS

Mardi 25 Mai 2021

Production de l'écrit

Un jour, mes parents décidaient de voyager toute la journée et j'étais seul dans ma chambre.

Brusquement, j'ai entendu un bruit en bas, mais j'ai eu peur de faire mes devoirs et je ne lui pas donné une importance, mais ce bruit est devenu plus fort, à ce moment

la peur m'a submergé. quelques minutes j'ai encouragé et j'ai décidé d'aller chercher la source du ce bruit. En chemin j'ai vu de l'eau brisée et sur le sol et les meubles éparpillés, j'ai pensé qu'un voleur était là. Soudain mon chat est passé à mes côtés rapidement et je l'ai rattrapé, il s'est avéré qu'il apportait une souris puis j'ai commencé à rire de moi-même.

Enfin, j'ai nettoyé la maison avant que mes parents ne viennent me trouver.

Rayane Sabage.

Mardi 20/01/2010

production de l'écrit.

Un jour mes parents ~~ils~~ ^{ont} voyagèrent parce que ma
 grande-mère ~~elle~~ ^{est} malade. J'allai à ma chambre
 avec ~~une~~ ^{alors} grande peur. Je décidai ^{sois} de dormir. Je ~~fais~~ ^{ai} mes
 exercices. ^{esth}

tout à coup un bruit provenant de la Cuisine. Je ne lui
 pas donner une importance après j'ai ^M le Caragi à descendre pour
 voir la source du bruit. Je découvri que 'un petit chat
 qui cherchait ~~chez~~ ^{est} je commençai ^{sur} à rire ^à moi-même. Je
 mettais la Cuisine. Je lui donnai ^{sur} à manger ^{sois}.

ce matin
 Aggeem
 orth
 sign / cours
 Les parents a étaient venant dans y'était seul dans
 la maison, je (me suis) couché dans le plou dans ma chambre.
 Soudainement, ^{un bruit} éparvenant de la cuisine j'ai tout donné une importance de
 ce bruit, mais il commençait à augmenter, j'ai fait haw, dans un se-
 manent j'ai décidé de partir à voir la source de ce bruit, en descendant à
 l'accusé j'ai vu une petite chose qui marche! L'oursque j'ai n'impression
 finalement ce n'était qu'un petit chat noir j'ai senti absolument et j'ai donné
 un morceau de fromage a la fin j'ai décidé de l'usage chez moi.

3-Copies des apprenants séance 02 :

Mardi 25 Mai 2021

Production de l'écrit.

Il y a bien longtemps, mes parents décidaient de voyager toute la journée, et j'étais seul dans ma chambre. Bizarrement, j'ai entendu un bruit en bas mais j'étais entrain de faire mes devoirs alors je me suis pas donné une importance, après quelque minute j'ai entendu un bruit très fort, là j'ai peur. j'ai pris le courage ^{de} descendre en bas pour connaître la source de ce bruit, le chemin descendant je vois des choses brisées au sol, le moment j'ai entendu une voix d'un animal qu'il est le chat, j'ai suivi le bruit qu'il est rapproché à la cuisine petit à petit, quand j'ai descendu j'ai vu un petit blanc chat il me regardait faire après, je lui donne le lait et un morceau de fromage.

Enfin, j'ai nettoyé le désordre et décidé de le laisser.

Haleh Ben Boujelal - 1AS

Razane
SABAGE

2021.05.25

M
Un jour mes parents Hls voyageaient
Hls sont allés . j'ai fermé la porte
puis allas a dons ma chambre avec peur
le matin j'ai décidé cuisinai un gâteau
tant à Coup j'ai entendu une voix je
m'en fichais au début . Et encore je l'ai
entendu , encore une fois , la j'ai peur
mais j'ai pris du courage et je suis
devenue, en cherchant la source
de ce bruit.

anth
En fin, je suis dans la cuisine
Ah! Souzi c'est toi ?! quelle rebelle
châtte.

Houssien
Benmoua

Mardi 25 mai 2021

Sign/coas

La production:

- ^{étaient} plusieurs fois, mes parents ~~été~~ absents pour une journée et lissé moi seul dans la maison, je me suis assis dans ma chambre et jouer avec mon téléphone.

- Soudain, j'entends un bruit dans la fenêtre dans la cuisine, je me suis allé dans l'endroit où il vient le bruit, on se souvenait.

Esth

- Enfin, je trouve un chat malade et j'ai décidé de garder.

4- Tableau de code correction :

Le code de correction	désignation	Explication
Acc	Erreur d'accord	-verbe avec son sujet -singulier/pluriel -féminin/masculin
Conj	Erreur de conjugaison	-Verbe mal conjugué
Orth	Erreur de ponctuation	- Mot mal écrit - L'absence de l'accent - Majuscule/minuscule
P	Manque de ponctuation	-l'absence de ponctuation -ponctuation inappropriée
Syn /cons	Erreur de syntaxe ou construction	-erreur dans l'ordre des mots (phrase mal structurée) -auxiliaire mal choisi -l'absence ou le mal emploi des articulateurs et des prépositions
M	Phrase incomplète, mot qui manque	
G	Lexique/non-sens/ contre sens	-confusion entre le masculin et le féminin
Lex/ N S / G S	Répétition	-mot n'a pas de sens -mot qui n'existe pas

5- Tableau de la Grille d'évaluation pour l'expression écrite :

Critères de la réussite	Qualification
Il respecte la consigne Il ya une correction sociolinguistique Il a une capacité pour présenter les faits Il y a une cohérence et cohésion Etre due du vocabulaire Maitrise de l'orthographe Choix des formes degrés d'élaboration des phrase	

6-Questionnaire :

Destiné aux enseignants au cycle secondaire qui contient 12 questions :

- 1)**Question n° 01** : Comment vous définissez l'erreur dans une classe de FLE?
- 2)**Question n° 02** : Commenter cet énoncé " La nécessité de l'erreur dans l'apprentissage
"
- 3)**Question n° 03** : Peut-on transformer l'erreur en un savoir? si oui , comment?
- 4)**Question n° 04** : êtes-vous pour l'idée que l'erreur signe de progression dans le processus d'apprentissage ?
- 5)**Question n° 05** : a- Comment vous régissez face aux erreurs de vos apprenants?

b- est-ce que cette réaction sera positive ou négative ?

- 6) **Question n° 06** : Quelles sont les démarches que vous voyez accessibles pour bien traiter les erreurs de vos apprenants ?
- 7) **Question n° 07** : Comment l'apprenant se comporte vis à vis son erreur?
- 8) **Question n° 08** : Y a-t-il un rapport direct ou indirect entre la conception de l'erreur et la réussite ou échec des élèves?
- 9) **Question n° 09**: Quelles sont les erreurs à corriger dans une classe de FLE ?
- 10) **Question n° 10** : Dans le cas où les erreurs se répètent, vous faites le recours à sanctionner les élèves!?
- 11) **Question n° 11**: Quand doit-on corriger les erreurs?
- 12) **Question n° 12** : l'erreur dérange; lorsqu'un apprenant se trompe, l'enseignant a parfois l'impression d'avoir échoué dans sa mission .

7- Entretien :

Destiné aux apprenants de la 1^{ère} AS qui contient 06 questions :

- 1) : Imaginez que vous êtes dans un devoir écrit, cochez tous les mots que vous associez à l'erreur :
 - Echec
 - Inattention
 - Oubli
 - Incompréhension
 - Mauvaise compréhension
 - Une déception
 - La honte
- 2) Pour vous l'erreur est un signe de progression?
- 3) Est-ce que l'erreur un outil pour rattraper le manque? Oui /non
- 4) Pas d'erreur, pas d'apprentissage, oui/non
- 5) trouves-tu un complexe en commettant des erreurs en classe?
 - Evidement
 - Non, pas du tout
 - Ça dépend de la réaction du maitre
- 6) Est-ce que l'échec conduit toujours à la réussite ?

Résumé :

L'objectif de du présent travail consiste à établir un lien entre l'erreur et l'apprentissage en classe de FLE. Nous allons tenter de montrer à quel niveau l'erreur peut-elle contribuer à améliorer l'apprentissage de la production écrite.

Les apprenants de la 1^{ère} AS souffrent de différentes difficultés. Il risque de commettre des erreurs de divers genre au cours de l'apprentissage et surtout dans la production de l'écrit.

Nous avons mené une expérimentation en nous basant sur des travaux antérieurs autour de l'erreur, sa place en classe de FLE et son impact sur la qualité des apprentissages.

L'erreur est considérée comme une étape nécessaire, de surcroît un outil et source d'enseignement pour tous ; elle permet de découvrir les lacunes, et difficultés des apprenants afin de les rattraper.

Mots clés : apprentissage, construction, erreur, enseignement, outil, progression, processus, pédagogie de l'erreur

الملخص :

إن البحث الآتي يهدف أساسا إلى بناء علاقة بين الخطأ و عملية التعلم حيث أن الهدف الأساسي هو تبيان إلى أي مدى قد يساهم الخطأ إيجابيا في تحسين تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية أو أنها كانت ولا تزال مجرد رمزا لوجود الخطأ و عدم اكتساب الكفاءة.

يصادف عملية التعلم لدى تلاميذ السنة الأولى ثانوي صعوبات من مختلف الأنواع خاصة في الانتاج الكتابي و من أجل تحسين هذا الأخير تهيئ لنا وضع مشروع دراسي مبني على المقارنة منطلقين أساسا من نظريات حديثة التي تتمحور حول الخطأ و أهميته كعنصر أساسي في أداء و نتيجة عملية التعلم بغية منا أن نبين مدى تأثيرها , و لقد بينت نتائج هذه الدراسة أن الخطأ المرتكب من طرف التلميذ ليس دلالة على الجهل أو بالأحرى أن لانعتبره كذلك بل كعنصر نتعمد عليه في عملية التعليم و التعلم .

الكلمات المفتاحية : الخطأ , التعلم , التعليم , بيداغوجية الخطأ , التعليم أداة , تقدم , عملية

Sammary:

The following research is basically aims to build a relation between learning process and mistakes.

Showes to what extent that mistakes contributes positively in progressing and improving learning process in Frensh as a forieg language , or it was remains just symbol of mistake sexistance and was acquiring competency .

Learners of the first year face many diffculties in diffrent fields especially in written expression, in order to improve the last one is displayed to us to put educational project based on comparison between befor and after doing mistake and its correction, using the recent theories that works on mistakes and its relation in educational learning process aiming to the extent of its impact.

This study find out that learners can assimilate more positively from their mistakes when their concept in changed by teacher to ward mistakes also emistake becomes a tool of learning.

Keywords : error ,learning, construction, tool, process, progression, pedagogy of error, education